

Notes de bibliographie chinoise. III. L'œuvre de Lou Sin-Yuan

Paul Pelliot

Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient, Année 1909, Volume 9, Numéro 1
p. 211 - 249

[Voir l'article en ligne](#)

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

NOTES DE BIBLIOGRAPHIE CHINOISE

Par M. Paul PELLIOU,

Professeur à l'École française d'Extrême-Orient.

III

L'ŒUVRE DE LOU SIN-YUAN

Le *Bulletin* a annoncé l'an passé l'achat, par le banquier japonais 岩崎 Iwasaki, de la bibliothèque laissée par l'érudite chinois 陸心源 Lou Sin-yuan (1). Lou Sin-yuan n'était déjà pas un inconnu pour nos lecteurs. A diverses reprises, il a été question ici même des œuvres qu'il avait éditées ou écrites (2). Mais il mérite mieux que ces mentions incidentes. De tout temps, le Tchō-kiang, le Kiang-sou et le Ngan-houei ont été riches en livres et en amateurs de livres. La bibliothèque de la famille 范 Fan à Ning-po a joui jusqu'au milieu du XIX^e siècle d'une grande célébrité (3). Lorsque K'ien-long fit réunir le *Sseu k'ou ts'iuan chou*, aucune province ne présenta au trône autant d'ouvrages rares que le Tchō-kiang (4). La famille Fan à elle seule envoya plusieurs centaines de manus-

(1) Cf. *B. E. F. E.-O.*, VIII, 600.

(2) Cf. *B. E. F. E.-O.*, II, 323, n. 2 ; III, 321, n. 1.

(3) Le catalogue de cette bibliothèque, avec un certain nombre de documents annexes, a été publié en 1808 par les soins de 阮元 Jouan Yuan sous le titre de 天一閣書目 *T'ien-yi ko chou mou*. Il résulte d'une lettre du Rev. Macgowan, publiée dans le *J. N.-Ch. Br. R. As. Soc.* de 1859 (pp. 170-175) que la bibliothèque de la famille Fan fut ouverte une fois en présence de Sir John Bowring. La lettre de Macgowan donne au catalogue de la bibliothèque le titre de 天一閣碑目 *T'ien-yi ko pei mou*, mais c'est là une erreur : le *T'ien-yi ko pei mou* est seulement le catalogue des inscriptions conservées dans la famille Fan ; ce catalogue, dont 錢大昕 Ts'ien Ta-hin écrivit la préface en 1787, est joint à l'édition du *T'ien-yi ko chou mou* publiée par Jouan Yuan. On verra dans cette lettre comment les propriétaires de la bibliothèque essayèrent de faire passer aux yeux de Bowring pour l'œuvre d'artistes chinois les planches des batailles de K'ien-long gravées à Paris sous la direction de Cochin. Les préliminaires du *T'ien-yi ko chou mou* contiennent d'ailleurs d'intéressants renseignements sur ces 16 planches, comme sur les 12 planches analogues, mais d'exécution chinoise, qui illustrent la conquête du 金川 Kin-tch'ouan par 阿桂 A-kouei.

(4) En dehors du *T'ien-yi-ko* de la famille Fan, alors possédé par 范懋柱 Fan Meou-tchou, les plus célèbres bibliothèques du Tchō-kiang, sous les Ming, étaient le 傳是樓 Tch'ouan-che-leou de la famille 徐 Siu à 崑山 Kouen-chan, le 述古堂 Chou-kou-t'ang de la famille 錢 Ts'ien à 常熟 Tch'ang-chou, le 天籟閣 T'ien-lai-ko de la famille 項 Hiang

crits ou d'éditions rares, et quand l'empereur les lui fit retourner après copie, il témoigna sa satisfaction par le don d'un exemplaire du *T'ou chou tsi tch'eng*. Dans ces trois provinces également, K'ien-long fit placer, à la disposition des érudits, trois des sept copies du *Sseu k'ou ts'iuan chou*; deux sont définitivement dispersées, mais la troisième, celle du 文瀾閣 Wen-lan-ko près de Hang-tcheou, a été reconstituée après la rébellion T'ai-p'ing et on peut toujours la consulter (1). Actuellement encore, la bibliothèque de la famille 瞿 K'iu au Tchō-kiang est une des plus riches de Chine (2); mais elle le cédait en importance à celle de Lou Sin-yuan.

à 嘉興 Kia-hing, le 世學樓 Che-hio-leou de la famille 鈕 Nieou et le 澹生堂 Tan-cheng-t'ang de la famille 祁 K'i; sous les Ts'ing, le 倦圃 Kiuan-pou de la famille 曹 Ts'ao, le 曝書亭 Pou-chou-t'ing de la famille 朱 Tchou et le 小山堂 Siao-chan-t'ang de la famille 趙 Tchao. Mais ces bibliothèques étaient déjà dispersées sous K'ien-long, presque toutes en totalité, et les deux dernières partiellement. De six collections plus récentes sortirent de grandes richesses; ces collections constituaient le 知不足齋 Tche-pou-tsou-tchai de 鮑士恭 Pao Che-kong, le 瓶花齋 P'ing-houa-tchai de 吳玉墀 Wou Yu-tch'e, le 開萬樓 K'ai-wan-leou (?) de 汪啓淑 Wang K'i-chou, le 振綺堂 Tchen-k'i-t'ang (?) de 汪汝璫 Wang Jou-li et le 壽松堂 Cheou-song-t'ang de 孫仰曾 Souen Yang-ts'eng, tous les cinq à Hang-tcheou, plus le 二老閣 Eul-lao-ko de 鄭大節 Tcheng Ta-tsie, à 慈谿 Ts'eu-k'i. Pour la famille Fan, la liste des 600 et quelques ouvrages qu'elle présenta à l'empereur est donnée dans les préliminaires du *T'ien yi ko chou mou*. L'ensemble des œuvres transmises par le Tchō-kiang s'éleva à près de 4600 œuvres, dont 2000 seulement furent retenues par les bibliographes impériaux comme dignes d'être copiées; la provenance de l'original est toujours indiquée dans les notices du *Sseu k'ou...*, immédiatement après le titre. Quant aux ouvrages qui ne furent pas copiés, un certain nombre seulement furent l'objet de notices dans a section 存目 *ts'ouen-mou* du *Sseu k'ou...* On en trouvera au contraire la liste complète, par bibliothèques d'origine, dans le 三次共進書目 *San ts'ö kong tsin chou mou*, dont il n'existe peut-être pas d'édition, mais qui est représenté dans la bibliothèque de l'Ecole française par un exemplaire manuscrit en 1 volume. Enfin, des notices critiques sur tous les livres présentés au trône par le Tchō-kiang furent rédigées par 沈初 Chen Tch'ou sous la direction nominale de 鐘音 Tchong-yin, 富勒渾 Fou-lo-houen, 熊學鵬 Hiong Hio-p'eng, 三寶 San-pao et 王杰 Wang Kie. L'ouvrage porte le titre de 浙江採集遺書總錄 *Tchō kiang ts'ai tsi yi chou tsong lou*; il est divisé en 10 sections (une section supplémentaire, 閩集 *jouen-tsi*, est annoncée par la table, mais n'a jamais paru), et est précédé de préfaces de 1774 par San-pao, 王亶望 Wang Tan-wang et 徐恕 Siu Chou. Il ne fait pas toujours double emploi avec le *Sseu k'ou...* C'est ainsi qu'on lit (section 丁, f° 70 v°) une notice sur un 使規 *Che kouei* imprimé, en 2 liasses, par 張洪 Tchang Hong; ce doit être là une recension plus étendue de la relation d'ambassade en Birmanie que M. Huber a traduite dans le *Bulletin (B. E. F. E.-O., IV, 429-432)*, mais je ne crois pas qu'on en trouve trace dans le *Sseu k'ou*.

(1) Des renseignements incomplets m'avaient fait croire naguère à la destruction du Wen-lan-ko; il faut donc corriger dans le sens indiqué ici ce que j'ai dit dans *B. E. F. E.-O., VI, 416*. C'est le Wen-lan-ko qui est désigné, dans la lettre de Macgowan que j'ai citée plus haut, sous le nom inexact de « Wan-lau Koh ».

(2) Cette bibliothèque fut réunie par la famille K'iu en quatre générations. Le catalogue, intitulé 鐵琴銅檢樓藏書目錄 *T'ie k'in t'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, fut préparé par 瞿鏞 K'iu Yong vers le milieu du XIX^e siècle, et comprend 24 ch.; mais il n'a

Lou Sin-yuan est également né au Tchō-kiang, dans la sous-préfecture de 歸安 Kouei-ngan. Bien qu'il ait fait une carrière mandarinale honorable, ce n'est pas par là qu'il a atteint la notoriété; il ne s'éleva jamais plus haut que *tao-t'ai* au Kouang-tong et au Fou-kien (1). Mais, dans les loisirs de ses fonctions officielles, Lou Sin-yuan rechercha pendant soixante ans les anciens manuscrits et les éditions archaïques des textes chinois. Au début du XIX^e siècle, 顧廣圻 Kou Kouang-k'i avait célébré avec enthousiasme, dans son 百宋一廬賦 *Po song yi tch'an fou*, les cent éditions de l'époque des Song qu'avait réunies son ami 黃丕烈 Houang P'ei-lie. Lou Sin-yuan parvint à doubler ce nombre: aussi le catalogue de ses livres rares, publié en 1882, porte-t-il le titre de 百宋樓藏書志 *Pi song leou ts'ang chou tche*. C'est au milieu de ces richesses que Lou Sin-yuan reçut, il y a trois ou quatre ans, un édit impérial le félicitant à l'occasion du 60^e anniversaire de son succès aux examens de licence. Il mourut peu après, et, comme il arrive souvent, son fils n'hérita pas de ses goûts. Les livres furent vendus au plus offrant. C'est ainsi qu'une collection à peu près unique, et dont la Chine eût dû s'assurer la possession à tout prix, a pu passer au Japon; elle y sera en bonnes mains.

Toutefois Lou Sin-yuan avait, de son vivant, publié une partie des textes rares qu'il possédait: ce sont ces textes qui constituent le 十萬卷樓叢書 *Che wan kiuan leou ts'ong chou*. Les œuvres écrites par Lou Sin-yuan lui-même sont réunies principalement en une collection non moins considérable, le 潛園總集 *Ts'ien yuan tsong tsi* (2). Quelques autres œuvres, comme le 歸安縣

paru que beaucoup plus tard, avec une préface de 1858 par 宋翔鳳 Song Siang-fong et des postfaces de 1879 par 張瑛 Tchang Ying et de 1898 par 瞿啓甲 K'iu K'i-kia. C'est, après le catalogue de la bibliothèque de Lou Sin-yuan, le meilleur catalogue d'une bibliothèque chinoise contemporaine qui soit venu à ma connaissance; j'aurai souvent à le citer au cours du présent article.

(1) Lou Sin-yuan avait pour *tseu* 剛甫 Kang-fou et pour *hao* 存齋 Ts'ouen-tchai; aussi plusieurs des œuvres qu'on verra figurer plus loin dans le *Ts'ien yuan tsong tsi* portent-elles en tête des chapitres une autre indication: « n° 1 (ou 2, ou 3, etc.) du 存齋雜纂 *Ts'ouen tchai tsa tsouan* », c'est-à-dire des œuvres de Lou Sin-yuan. De 1881 à 1886, Lou Sin-yuan porte les titres suivants: 誥授榮祿大夫三品頂戴前分巡廣東高廉兵備道加四級. En 1887, il faut remplacer *kouang-long ping-peï-tao* par 廣東南韶連兵備道兼管水利太平關監督. Quelque temps après, Lou Sin-yuan est nommé intendant de la gabelle au Fou-kien, et en 1893 ses titres sont: 誥授榮祿大夫三品頂戴前廣東南韶連兵備道調補高廉道權福建鹽運使司鹽法道加四級.

(2) Cette collection ne doit pas être confondue avec le 潛園集錄 *Ts'ien yuan tsi lou* publié en 1822 par 屠倬 T'ou Tcho. Je n'ai pas vu l'ouvrage de T'ou Tcho; les indications données à son sujet par le 東京圖書館和漢書分類目錄後編 *Tōkyō toshokwan wakansho bunrui mokuroku kōhen* (éd. de 1885, p. 261) et le 內閣文庫圖書目錄 *Naikaku bunko tosho mokuroku* (漢書門, éd. de 1890, II, 719) ne concordent pas. Le *Naikaku bunko tosho mokuroku* (*ibid.*, II, 764) mentionne en outre un 潛園集 *Ts'ien yuan tsi*, en 1 ch., par 曾沂 Tseng Yi, des Ts'ing.

志 *Kouei ngan hien tche* ou le 千甓亭古埭圖釋 *Ts'ien p'i t'ing kou tchouan t'ou che* ont paru en dehors de cette collection (1). Enfin, il doit rester des ouvrages de Lou Sin-yuan qui n'ont pas été publiés, ou du moins que je n'ai jamais rencontrés : tels le 儀顧堂二集 *Yi kou t'ang eul tsi* et le 儀顧堂三跋 *Yi kou t'ang san pa*, auxquels il renvoie lui-même plusieurs fois (2). Le but du présent travail est de montrer la grande importance, pour les études sinologiques, du *Che wan kiuan leou ts'ong chou* et du *Ts'ien yuan tsong tsi*.

*
* *
*

I. CHE WAN KIUAN LEOU TS'ONG CHOU.

Cette collection a été publiée xylographiquement chez l'auteur en trois séries, de chacune quatre *t'ao* ; la première série (n^{os} 1-16) est de 1877-1879 ; la 2^e (n^{os} 17-36) est de 1882 ; la 3^e (n^{os} 37-50) est de 1892. Voici la liste des ouvrages incorporés au *ts'ong-chou* :

1^o 尚書注 CHANG CHOU TCHOU ou 書經注 CHOU KING TCHOU, « Commentaire du *Chou king* », en 12 ch., par 金履祥 Kin Li-siang, des Song. — Sur cet écrivain connu, cf. Giles, *Biographical Dictionary*, n^o 381. L'œuvre de jeunesse publiée ici n'a été connue ni des bibliographes de K'ien-long, ni de Jouan Yuan. Un exemplaire manuscrit comprenant seulement les ch. 7-12 était décrit au 愛日精廬藏書志 *Ngai je tsing lou ts'ang chou tche* de 張金吾 Tchang Kin-wou (ch. 2, ff. 4-5) (3). L'exemplaire reproduit ici a été obtenu par Lou Sin-yuan en 1871 ; au XVIII^e siècle, il avait appartenu à 秦蕙田 Ts'in Houei-t'ien (cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n^o 390).

2^o 通鑑釋文 T'ONG KIEN CHE WEN, en 30 ch., par 史炤 Che Tchao, des Song. — Reproduction d'une édition des Song. Le titre complet est 資治通鑑釋文 *Tseu tche t'ong kien che wen*. En tête, il y a une préface de 1160, par 馮時行 Fong Che-hing. Sur Che Tchao, cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n^o 1704, mais en reportant les dates de Che Tchao vers 1100-1160 ; on ne peut pas préciser davantage. Ce commentaire de l'œuvre de Sseu-ma Kouang est l'un des trois qui ont précédé l'œuvre classique de 胡三省 Hou San-sing (4). L'ouvrage était

(1) On trouvera plus loin quelques renseignements sur ces deux ouvrages.

(2) Cf. *K'iun chou kiao pou*, ch. 50, f^o 1 r^o ; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 57, f^o 4 r^o ; *Jang li kouan kouo yen lou*, ch. 1, f^o 17.

(3) Un autre exemplaire semblable est décrit dans le *T'ie k'in t'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 2, f^o 12.

(4) Cf. *Sseu k'ou...*, ch. 47, ff. 15-16. Les bibliographes de K'ien-long n'ont consacré de notice spéciale à aucun de ces trois commentaires, dont ils n'ont peut-être pas eu d'exemplaire entre les mains. Aussi n'en parlent-ils qu'à propos de l'ouvrage en 12 ch. que Hou San-sing consacra à montrer les erreurs de ces commentaires, et qui est intitulé 資治通鑑釋文辨誤 *Tseu tche t'ong kien che wen pien wou*. Sur ce dernier ouvrage, cf.

devenu très rare. L'exemplaire reproduit par Lou Sin-yuan avait fait partie de la bibliothèque de Houang P'ei-lie (1).

3° 陸宣公奏議注 LOU SIUAN KONG TSEOU YI TCHOU ou 註陸宣公奏議 TCHOU LOU SIUAN KONG TSEOU YI, 15 ch. — Ce sont là les célèbres rapports au trône de 陸贄 Lou Tche, des T'ang (cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 1406), qu'on connaissait en tant qu'ils sont reproduits dans la collection des œuvres de Lou Tche (2). Mais il s'agit ici d'une recension des rapports seuls, en 15 ch., accompagnée d'un commentaire écrit en 1132 par 郎曄 Lang Ye. Cette recension est restée inconnue des bibliographes de K'ien-long, mais Jouan Yuan l'a signalée au ch. 5 de son 四庫未收書目提要 *Sseu k'ou wei cheou chou mou t'i yao*. Elle est reproduite par Lou Sin-yuan d'après un exemplaire d'une édition de 1354 (3).

encore *Ngai je tsing lou ts'ang chou tche*, ch. 9, f° 6 v° ; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 20, f° 13 v° ; *T'ie k'in l'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 9, f° 8 ; *Naikaku...*, 1, 499.

(1) L'ouvrage n'est pas mentionné dans le 士禮居藏書題跋記 *Che li kiu ts'ang chou t'i pa ki* de Houang P'ei-lie, mais il en est effectivement question dans le *Po song yi tch'an fou* de Kou Kouang-k'i. Cf. aussi *Ngai je tsing lou ts'ang chou tche*, ch. 9, ff. 3-5 ; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 20, ff. 9-10 ; *T'ie k'in l'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 9, f° 7.

(2) Aussi ces rapports ne figurent-ils pas dans la section correspondante du *Sseu kou...*, et n'en est-il question que dans les chapitres consacrés aux « collections littéraires ». La collection des œuvres de Lou Tche, en 22 ch., porte souvent le titre de 翰苑集 *Han yuan tsi* ; elle est l'objet d'une notice assez importante dans le *Sseu k'ou...*, ch. 150, ff. 7-8. En réalité, ce prétendu *Han yuan tsi* est aujourd'hui incomplet, et ses 22 ch. ne comprennent que les rapports au trône.

(3) La bibliographie ancienne des œuvres de Lou Tche est assez compliquée. On en trouvera les principaux éléments dans les notices du *Sseu kou...* et de Jouan Yuan, et dans les ouvrages suivants : *K'in ting t'ien lou lin lang chou mou heou pien*, ch. 1, ff. 14-15 ; *Ngai je tsing lou ts'ang chou tche*, ch. 29, ff. 8-10 ; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 25, f° 3 ; 平津館鑒藏書籍記 *P'ing tsin kouan kien ts'ang chou tsi ki*, ch. 1, f° 7 v°, et section 補遺 *pou-yi*, f° 4 ; *T'ie k'in l'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 9, f° 51 r° ; *Naikaku...*, 1, 236 ; 經籍訪古志 *King tsi fang kou tche*, ch. 6, ff. 16-17. Parmi les éditions signalées dans le *Naikaku...*, l'une, datant des Ming, serait divisée en 15 ch. comme la recension de Lang Ye, et aurait des annotations de 謝枋得 *Sie Fang-tō* des Song ; les deux autres sont japonaises et comportent respectivement 12 et 14 ch. ; celle en 14 ch., imprimée avec des caractères mobiles, a été revue par 母里豹 *Bori Hyō* (?). Enfin 石川安貞 *Ishikawa Yasusada* (ou 石川香山 *Ishikawa Kōzan*) a publié en 1790 un 陸宣公全集釋義 *Rikusenkō zenshū shakugi* (*Lou siuan kong ts'uan tsi che yi*), en 24 ch. (cf. 大日本人名辭書 *Dai-Nihon jimmei jisho*, 4^e éd., p. 121 ; 漢籍解題 *Kanseki kaidai*, p. 580). L'édition signalée dans le *King tsi fang kou tche* est une édition coréenne, parue en 1465-1487, de la recension en 22 ch. ; c'est sans doute celle dont M. Courant avait trouvé l'indication dans le *Kō sa tchoal yo* (cf. *Bibliogr. coréenne*, n° 3085). L'édition du *Lou siuan kong tseou yi* annotée par *Sie Fang-tō* et que possède la bibliothèque du palais à Tōkyō soulève un problème assez bizarre et que je ne suis pas actuellement en état de résoudre. *Sie Fang-tō* est un écrivain connu du XIII^e siècle (cf. *Song che*,

4° 史載之方 CHE TSAI TCHE FANG, 2 ch., par 史堪 Che K'an (H. 載之 Tsai-tche), des Song. — On ne sait rien de l'auteur, sinon qu'il était du Sseu-tch'ouan. Le livre est un recueil de prescriptions médicales, qui est mentionné dans le 直齋書錄解題 *Tche tchai chou lou kiai t'i* de 陳振孫 Tch'en Tchen-souen (ch. 13, f° 11 r° de l'édition du Wou-ying-tien). Lou Sin-yuan a réédité l'ouvrage d'après un exemplaire imprimé sous les Song du Nord (1).

5° 陰証畧例 YIN TCHENG LIO LI, 1 ch., par 王好古 Wang Hao-kou, des Yuan. — C'est une œuvre médicale. Trois autres œuvres médicales du même auteur sont décrites par les bibliographes de K'ien-long, et à leur suite par Wylie (*Notes on Chinese literature*, éd. de 1867, p. 79); l'une, que Wylie dit seulement avoir été écrite « previous to 1241 », est en réalité de 1237; une autre, qu'il rapporte à 1308, est peut-être, si on corrige 至大 *tche-ta* en 至元 *tche-yuan*, de 1264. Quant au *Yin tcheng lio li*, il a été écrit de 1232 à 1236; aucun bibliographe moderne, sauf 錢曾 Ts'ien Ts'eng, ne l'avait signalé; il est édité ici d'après un ancien manuscrit qui a fait partie de plusieurs bibliothèques célèbres (2).

ch. 425, ff. 8-9; Giles, *Biogr. Dict.*, n° 730, où il faut lire 君直 Kiun-tche au lieu de 君實 Kiun-che). On connaît une encyclopédie 翰苑新書 *Han yuan sin chou*, qui existe aujourd'hui en deux états, mais dont la recension la plus ancienne et la plus développée remonte certainement aux Song du Sud. Or certains exemplaires portent que le *Han yuan sin chou* est l'œuvre de Sie Fang-tō. Les bibliographes de K'ien-long ont montré que cette attribution ne repose sur rien, mais n'ont pas vu ce qui avait pu l'accréditer. Comme les œuvres de Lou Tche portaient souvent le titre de *Han yuan tsi*, et que Sie Fang-tō en avait écrit un commentaire, je pense que c'est par une confusion entre le *Han yuan tsi* et le *Han yuan sin chou* que cette dernière œuvre a été également mise au compte de Sie Fang-tō. Sur le *Han yuan sin chou*, cf. *Sseu k'ou...*, ch. 135, ff. 54-55; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 61, ff. 17-18; *T'ie k'in l'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 17, f° 14; *King tsi fang kou tche*, ch. 5, ff. 10-11; *Naikaku...*, I, 366.

(1) Cf. sur cet ouvrage: *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 45, ff. 13-15; *Yi kou l'ang siu pa*, ch. 9, f° 12; *Sseu k'ou wei cheou chou mou t'i yao*, ch. 3; *P'ing tsin kouan kien ts'ang chou tsi ki*, sect. *pou-yi*, f° 18 r°; *Che li kiu ts'ang chou t'i pa ki*, ch. 3, ff. 21-23; *T'ie k'in l'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 14, f° 22; *King tsi fang kou tche*, sect. *pou-yi*, f° 58; *Naikaku...*, II, 540.

(2) La notice de Ts'ien Ts'eng se trouve dans le 讀書敏求記 *Tou chou min k'ieou ki*, éd. du 海山仙館叢書 *Hai chan sien kouan ts'ong chou*, ch. 3, f° 61. Le titre y est écrit 海藏老人陰證畧例 *Hai tsang lao jen yin tcheng lio li*, et c'est aussi le titre complet du manuscrit de Lou Sin-yuan, comme on le voit par la notice donnée dans le *Pi song leouts'ang chou tche* (ch. 47, ff. 11-12); dans les deux exemplaires, l'ouvrage débute par une préface de l'auteur et par une autre de 麻革 Ma Ko. Le *Yin tcheng lio li* a été incorporé partiellement au 濟生拔粹方 *Tsi cheng pa souei fang* de 杜思敬 Tou Sseu-king, en 19 ch., dont l'auteur a écrit la préface en 1315; cet ouvrage n'a pas été connu des bibliographes de K'ien-long, mais on trouvera des renseignements à son sujet dans le *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 47, ff. 22-23, et dans le *King tsi fang kou tche*, sect. *pou-yi*, f° 73 v°. Sur Wang Hao-kou, cf. encore Bretschneider, dans *J. N.-Ch. Br. R. As. Soc.*, xvi, 48; *Sseu k'ou...*, ch. 104, ff. 8-11; *T'ie k'in l'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 14, f° 29 v°; *King tsi fang kou tche*, sect. *pou-yi*, ff. 72-73.

6° 本草衍義 PEN TS'AO YEN YI, 20 ch., par 寇宗奭 K'ou Tsong-che, des Song (1). — C'est l'ouvrage qui était indiqué comme n'ayant que 3 ch. dans le *Botanicon Sinicum* (*J. N.-Ch. Br. R. A. Soc.*, xvi, 48, n° 27). Il a été achevé en 1116 (Bretschneider disait 1115). Les bibliographies des Song le mentionnent (2). Le *Pen ts'ao yen yi* consiste en une série de remarques destinées principalement à rectifier et compléter la grande *Materia medica*, telle qu'elle venait d'être fixée sous le titre de 政和重修經史證類備用本草 *Tcheng hou tch'ong sieou king che tcheng lei pei yong pen ts'ao*. L'ouvrage était introuvable; toutefois la majeure partie en avait été jointe dès l'époque des Kin à l'édition de la *Materia medica* publiée par 張存惠 Tchang Ts'ouen-houei, et qui a été reproduite depuis lors à diverses reprises. Lou Sin-yuan s'est servi de l'édition publiée en 1119 par 寇約 K'ou Yo, neveu de K'ou Tsong-che, ou plutôt d'une édition du XIII^e siècle qui était un *fac-simile* de celle de 1119. Il faut ajouter qu'un 圖經集註衍義本草 *T'ou king tsi tchou yen yi pens'ao* en 42 ch., qui est l'œuvre de K'ou Tsong-che revue par 許洪 Hiu Hong des Song, est incorporé au *Canon taoïste* (cf. 道藏經目錄詳註 *Tao tsang king mou lou siang tchou* de 李杰 Li Kie, ch. 3, f° 19); mais les lettrés ne sont pas allés l'y chercher. Rappelons enfin qu'en dehors de l'ouvrage de K'ou Tsong-che, un autre texte très important de *Materia medica* a été rendu accessible assez récemment et est resté inconnu de Bretschneider: ce sont 10 chapitres du 新修本草 *Sin sieou pen ts'ao* de 李勣 Li Tsi, des T'ang (cf. *B. E. F. E.-O.*, II, 340).

7° 師友雜誌 CHE YEOU TSA TCHE, 1 ch., par 呂本中 Lu Pen-tchong, des Song. — Lu Pen-tchong (H. 居仁 Kiu-jen) appartient à une des familles de lettrés les plus en vue sous les Song; il est le père de l'écrivain 呂祖謙 Lu Tsou-k'ien (sur lequel cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 1457). Le *Song che* contient (ch. 376) une biographie de Lu Pen-tchong. Le *Che yeou tsa tche* a été connu des bibliographes des Song, mais non de ceux de K'ien-long; c'est un recueil de notes et d'anecdotes sur Lu Pen-tchong lui-même et ses amis. Il y avait eu une édition sous les Song, et peut-être l'ancien manuscrit utilisé par Lou Sin-yuan en dérive-t-il (3).

(1) Cf. *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 45, ff. 12-13; *Yi kou t'ang siu pa*, ch. 9, f° 13; *T'ie k'in t'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 14, f° 18; *P'ing tsin kouan kien ts'ang chou tsi ki*, ch. 1, f° 6 r°; 東湖叢記 *Tong hou ts'ong ki*, ch. 5, f° 3; Courant, *Bibliographie coréenne*, n° 3196; *King tsi fang kou tche*, sect. *pou-yi*, ff. 16-17; *Naikaku...*, I, 121.

(2) Cf. *Tche tchai chou lou kiai t'i*, ch. 13, ff. 4-5; 郡齋讀書志 *Kiun tchai tou chou tche* de 晁公武 Tch'ao Kong-wou, éd. du texte de 瞿 K'iu parue en 1880, ch. 15, f° 14; mais Tch'en Tchen-souen donne 10 ch. au lieu de 20, et Tch'ao Kong-wou écrit 本草廣義 *Pen ts'ao kouang yi* au lieu de *Pen ts'ao yen yi*.

(3) Pour cet ouvrage et le suivant, cf. *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 57, f° 15 v°, où 微 est à lire 微 *wei*.

8° 紫微雜說 TSEU WEI TSA CHOU, 1 ch., par le même. — Edité d'après le même manuscrit que le précédent. Ce sont des remarques sur l'antiquité. L'ouvrage est décrit au *Catalogue impérial* (1).

9° 可書 K'OU CHOU, par 張知甫 Tchang Tche-fou, des Song (Tche-fou est un hao, mais on ignore le ming de l'auteur). — Cet ouvrage a été incorporé au *Sseu k'ou ts'iuan chou*, mais uniquement grâce aux extraits conservés par le *Yong lo ta tien*; ce sont ces extraits qui ont été édités ensuite dans le *守山閣叢書 Cheou chan ko ts'ong chou*. Le manuscrit édité par Lou Sin-yuan comprend soixante articles nouveaux. Le *K'ou chou*, recueil de notes sur des événements contemporains, a été certainement composé vers le milieu du XIII^e siècle (2).

10° 東原錄 TONG YUAN LOU, 1 ch., par 龔鼎臣 Kong Ting-tch'en, des Song. — Wylie, à la suite des bibliographes de K'ien-long, a déjà mentionné cet ouvrage assez court, qui remonte au XI^e siècle, et se compose de notes sur les classiques et l'antiquité (*Notes on Chinese literature*, p. 131). Lou Sin-yuan en donne une édition meilleure d'après un ancien manuscrit (3).

11° 地理葬書集註 TI LI TSANG CHOU TSI TCHOU, ou seulement TSANG CHOU TSI TCHOU, 9 ch., par 鄭謐 Tcheng Mi, des Yuan (4). — Le *Tsang chou*, traité de géomancie funéraire, est bien connu. On en met souvent la rédaction primitive sur le compte de 郭璞 Kouo P'o; c'est une attribution tout à fait gratuite. Une première refonte est en tout cas l'œuvre de 蔡元定 Ts'ai Yuan-ting; puis, en 1341-1367, une nouvelle recension fut publiée par 吳澄 Wou Tch'eng, le commentateur bien connu de Lao-tseu et Tchouang-tseu (cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 2316). C'est cette recension de Wou Tch'eng qui a été incorporée au *Sseu k'ou ts'iuan chou*, avec un commentaire anonyme que les bibliographes de K'ien-long tendaient à attribuer à 劉則章 Lieou Tsö-tchang. Mais dès l'apparition de l'œuvre de Wou Tch'eng, Tcheng Mi en avait fait un commentaire qui fut imprimé immédiatement, et c'est un des exemplaires de cette édition qui est reproduit par Lou Sin-yuan. On y trouve en appendice un court *葬書問對 Tsang chou wen touei* et une postface de 1353 par 趙沅 Tchao Fang. Dans une préface, Lou Sin-yuan manifeste son parfait scepticisme vis-à-vis de la géomancie et en particulier vis-à-vis du *Tsang chou*, dont les croyants ont fait un *葬經 Tsang king* (5).

(1) Cf. *Sseu k'ou...*, ch. 121, ff. 12-13.

(2) L'ouvrage est souvent indiqué sous le titre de 張氏可書 *Tchang che k'o chou*. Cf. à son sujet *Sseu k'ou...*, ch. 141, ff. 20-21; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 63, f° 14 v°.

(3) Cf. *Sseu k'ou...*, ch. 120, ff. 12-13; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 57, f° 5 r°; *Naikaku...*, I, 188.

(4) La table mise en tête du *ts'ong-chou* écrit faussement 鄭謐 Tcheng Che.

(5) Cf. aussi *Sseu k'ou...*, ch. 109, ff. 1-4; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 51, ff. 4-5; *Pi song leou ts'ang chou siu tche*, ch. 4, ff. 22-23; *Tou chou min k'ieou ki*, ch. 3, f° 45; *Che li kiu ts'ang chou t'i pa ki*, ch. 3, f° 29; *T'ie k'in l'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 15, f° 10; *Naikaku...*, II, 281.

12° 醫經正本書 YI KING TCHENG PEN CHOU, 1 ch., par 程迥 Tch'eng K'iong, des Song. — La préface de l'auteur est datée de 1176. Tch'eng K'iong se livre à des attaques assez vives contre les médecins de son temps, leurs livres et leurs théories. L'ouvrage ne figure pas au *Catalogue impérial*, mais il est indiqué par les bibliographes des Song (cf. *Tche tchai chou lou kiaï t'i*, ch. 13, f° 3 v°) (1).

13° 人倫大統賦 JEN LOUEN TA T'ONG FOU, 2 ch., par 張行簡 Tchang Hing-kien, des Kin. — Tchang Hing-kien, reçu docteur en 1179, fut ministre ; sa biographie se trouve au ch. 106 du *Kin che*. Le *Jen louen ta t'ong fou* n'y est pas mentionné, mais l'attribution est garantie par ce fait que le commentaire joint à l'œuvre, écrit dès 1313 par 薛延年 Sie Yen-nien, nomme formellement Tchang Hing-kien comme l'auteur. L'édition donnée ici par Lou Sin-yuan suit la recension établie pour le *Sseu k'ou ts'iuan chou* par les bibliographes de K'ien-long en réunissant les extraits cités par le *Yong lo ta tien* (2). Cet ouvrage sur les « relations sociales » est d'un assez mince intérêt, mais le commentaire cite pas mal de textes aujourd'hui perdus.

14° 乙巳占 YI SSEU TCHAN, par 李淳風 Li Tch'ouen-fong, des T'ang (voir la biographie de l'auteur au ch. 79 du *Kieou t'ang chou*). — Li Tch'ouen-fong était un célèbre mathématicien, mort vers 670 ; des commentaires d'anciens ouvrages scientifiques lui sont encore attribués (cf. Wylie, *Notes*, pp. 16, 86, 91, 92, 93). Le *Yi sseu tchan* est un assez gros traité d'astrologie ; son nom vient d'un phénomène astronomique qui se produisit en l'année 乙巳 *yi-sseu* (645) de la période *tcheng-kouan*. L'ouvrage est indiqué au *Sin t'ang chou* comme ayant 12 ch., mais le *Kieou t'ang chou* (ch. 47, f° 5 r°), le *Song che* (ch. 206, f° 5 v°), le *Tche tchai chou lou kiaï t'i*, (ch. 12, f° 17 v°), Ma Touan-lin et le 玉海 *Yu hai* n'en indiquent que 10 (3). Ni les bibliographes de K'ien-long, ni Jouan Yuan n'ont connu le *Yi sseu tchan* (4). Lou Sin-yuan le publie

(1) Cf. aussi *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 46, ff. 9-10 ; *T'ie k'in t'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 14, ff. 24-25.

(2) Cf. *Sseu k'ou...*, ch. 109, ff. 39-40 ; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 51, ff. 13-14 ; *Ngai je tsing lou ts'ang chou tche*, ch. 25, ff. 12-13.

(3) Le *Yi sseu tchan* est aussi mentionné, mais sans que le nombre des ch. soit indiqué, dans la biographie de Li Tch'ouen-fong insérée au *Kieou t'ang chou*.

(4) Toutefois, les auteurs du *Sseu k'ou...* ont connu un 乙巳占畧例 *Yi sseu tchan lio li* en 15 ch., œuvre apocryphe, faussement attribuée à Li Tch'ouen-fong et qu'ils ont reléguée dans la section *ts'ouen-mou* (cf. *Sseu k'ou...*, ch. 110, ff. 21-22), à côté d'un 玉曆通政經 *Yu li t'ong tcheng king* également mis sous le nom de Li Tch'ouen-fong et également apocryphe. Enfin ils ont signalé la mention, dans le *Song che* (ch. 206, f° 6 v°), d'un 乙巳指占圖經 *Yi sseu tche tchan t'ou king* en 3 ch., aujourd'hui perdu. Le *Yi sseu tchan lio li* est déjà mentionné, sous le titre de *Yi sseu lio li*, dans le *Tou chou min k'ieou ki* (ch. 3, f° 35 r°), dans le 述古堂藏書目 *Chou kou t'ang ts'ang chou mou* (éd. du *Yue ya t'ang ts'ong chou*, ch. 3, f° 7 r°) et dans le 絳雲樓書目 *Kiang yun leou chou mou* (éd. du *Yue ya t'ang ts'ong chou*, ch. 2, f° 20 v°).

ici d'après un manuscrit qui suit la division en 10 chapitres et semble remonter à un manuscrit établi pour l'empereur en 1129 (1).

15° 太上老子道德經集解 T'AI CHANG LAO TSEU TAO TÖ KING TSI KIAI OU TAO TÖ KING TSI KIAI, 2 ch., par 董思靖 Tong Sseu-tsing, des Song (2). — Aucun bibliographe n'a signalé ce commentaire du *Tao tö king*; on ne sait rien non plus sur l'auteur, mais il résulte de la préface que Tong Sseu-tsing devait être du Fou-kien, et qu'il a publié son livre en 1246. Lou Sin-yuan reproduit ici une édition préparée par 劉若淵 Lieou Jo-yuan, à la fin des Yuan ou tout au début des Ming. Tong Sseu-tsing cite un certain nombre d'ouvrages qui ne nous sont pas parvenus. Tels sont du moins les renseignements que donne Lou Sin-yuan dans une préface qu'il a jointe à sa réédition; mais nous pouvons les compléter. Sans le mépris des lettrés pour les écritures taoïques et bouddhiques, Lou Sin-yuan eût rencontré dans le *Canon taoïste* des informations sur Tong Sseu-tsing. D'abord, on y trouve, en 4 ch., le 道德真經集解 *Tao tö tchen king tsi kiai* de Tong Sseu-tsing (cf. *Tao tsang king mou lou siang tchou* de Li Kie, ch. 3, f° 10 r°), qui est probablement l'ouvrage même publié par Lou Sin-yuan. De plus, un autre ouvrage, le 太上洞玄靈寶自然九天生神玉章經解義 *T'ai chang tong hiuan ling pao tseu jan kieou t'ien cheng chen yu tchang king kiai yi*, en 4 ch., y est attribué à Tong Sseu-tsing, taoïste du 天慶觀 T'ien-k'ing-kouan (*Tao tsang king mou lou siang tchou*, ch. 2, f° 8 r°), et par là est établie avec certitude l'origine foukienoise du commentaire de Lao-tseu, que Lou Sin-yuan ne pouvait donner que comme une hypothèse.

16° 夷堅志 Yi KIEN TCHE, 甲集 *kia-tsi* en 20 ch.; 乙集 *yi-tsi*, en 20 ch.; 丙集 *ping-tsi*, en 20 ch.; 丁集 *ting-tsi*, en 20 ch., par 洪邁 Hong Mai, des Song. — Hong Mai est un écrivain très connu du XII^e siècle (cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 894); on cite encore constamment son 容齋隨筆 *Jong tchai souei pi*. Les diverses séries du *Yi kien tche* formaient primitivement un total de 420 ch.; c'était un recueil considérable de notes prises au jour le jour. Les bibliographes de K'ien-long n'avaient connu que 50 ch. de l'œuvre originale, et il est d'ailleurs fort difficile de se les procurer. Les éditions courantes, en 50 ch. ou même en 20, sont des extraits faits dès l'époque des Song en rangeant par

(1) La division en 12 ch. n'est indiquée à ma connaissance, en dehors du *Sin l'ang chou*, que par le *Kiang yun leou chou mou*, ch. 2, f° 19 v°. Le *Chou kou l'ang ts'ang chou mou*, qui, au ch. 3, f° 7 r°, mentionne le *Yi sseu tchan* en 10 ch., indique un peu plus loin (ch. 3, f° 8 v°) un *Yi sseu tchan* en 1 ch. Pour la bibliographie du *Yi sseu tchan*, on trouvera encore des indications dans le 崇文總目 *Tch'ong wen tsong mou* (éd. du *Yue ya l'ang ts'ong chou*, ch. 4, f° 7 v°), le 遂初堂書目 *Souei tch'ou l'ang chou mou* (éd. du *Hai chan sien kouan ts'ong chou*, f° 30 v°; le titre y est écrit 乙巳占瑞錄 *Yi sseu tchan jouei lou*), le *Tou chou min k'ieou ki* (ch. 3, ff. 34-35), le *Pi song leou ts'ang chou tche* (ch. 51, ff. 1.-2), le *Che li kiu ts'ang chou t'i pa ki* (ch. 3, f° 28), et le *T'ie k'in l'ong kien leou ts'ang chou mou lou* (ch. 15, f° 10).

(2) La table des matières du *ts'ong-chou* porte, par erreur, Yuan au lieu de Song,

catégories des passages de l'œuvre entière. Jouan Yuan connut 80 ch. nouveaux de la rédaction première, et ce sont ces 80 ch., conservés par un exemplaire fragmentaire imprimé sous les Song, que Lou Sin-yuan a édités Cf. aussi *B. E. F. E.-O.*, III, 321 (1).

17° 明本排字九經直音 MING PEN P'AI TSEU KIEOU KING TCHE YIN, 2 ch. — Cet ouvrage n'est pas mentionné par les bibliographies des Song, et apparaît pour la première fois dans le 文淵閣書目 *Wen quan ko chou mou* des Ming (ch. 3, f° 7 r° de l'édition du *Tou houa tchai ts'ong chou*). L'exemplaire décrit par les bibliographes de K'ien-long avait été imprimé au 梅隱書堂 Mei-yin-chou-t'ang en 1287; Lou Sin-yuan de son côté en a acquis un autre, d'une édition de 麻沙 Ma-sa parue également sous les Yuan. Ce sont des remarques sur la prononciation des caractères des classiques; ces prononciations sont exprimées au moyen des quatre tons et par des caractères homophones, mais sans 反切 *fan-ts'ie*. Le *ming-pen* du titre fait allusion à la ville de 明州 Ming-tcheou. On ignorait le nom de l'auteur, mais Lou Sin-yuan montre que ce doit être 係奕 Souen Yi (H. 季昭 K'i-tchao), qui écrivait vers l'an 1200 (cf. *Sseu k'ou...*, ch. 121, f° 24 r°). Il y a dans la bibliothèque du palais à Tôkyô un exemplaire d'une édition qui aurait été publiée en 1357; cf. *Naikaku...*, II, 404.

18° 周秦刻石釋音 TCHEOU TS'IN K'O CHE CHE YIN, 1 ch., par 吾邱衍 Wou-k'ieou Yen, des Yuan. — La préface de l'auteur est de 1308. Pour d'autres œuvres de Wou-k'ieou Yen, cf. Wylie, *Notes*, pp. 34, 112; *B. E. F. E.-O.*, II, 136. Le court traité publié ici par Lou Sin-yuan est une refonte d'un ouvrage de même titre publié en 1174-1189 par 楊文暘 Yang Wen-ping. Wou-k'ieou Yen y étudie les tambours de pierre des Tcheou (石鼓), les imprécations contre Tch'ou (詛楚), l'inscription du T'ai chan et celle du mont Yi (釋山); il rejette celle de la terrasse de 瑯琊 Lang-ya. Le *Tcheou ts'in k'o che che yin* a été décrit par les bibliographes de K'ien-long.

19° 切韻指掌圖 TS'IE YUN TCHE TCHANG T'OU, par 司馬光 Sseu-ma Kouang, des Song, 1 ch., avec un index (檢圖例 *kien-t'ou-li*) par 邵光祖 Chao Kouang-tsou, des Yuan (2). — Tous les sinologues connaissent les tables phonétiques par lesquelles s'ouvre le *K'ang hi tseu tien*. Or la première rédaction de ces tables remonte au célèbre historien et homme d'état Sseu-ma Kouang, qui les prépara à la suite d'un ordre impérial de 1067. Malheureusement, le travail de

(1) Cf. aussi *Song che*, ch. 206, f° 2 v°; *Yi kou t'ang t'i pa*, ch. 9, f° 18 v°-19 v°; *Yi kou t'ang siu pa*, ch. 11, f° 15. Le *Souei che kouang ki*, qui doit avoir été écrit entre 1225 et 1250, cite très souvent le *Yi kien tche*, mais toujours pour des passages faisant partie des quatre sections que Lou Sin-yuan a republiées. Il semble donc que, dès la fin des Song, l'ouvrage complet de Hong Mai était devenu rare. Ce sont aussi des recensions des sections *kia-tsi*, *yi-tsi* et *ping-tsi* qui sont signalées dans le 經籍訪古志 *King tsi fang kou tche*, ch. 5, ff. 15-16.

(2) La table du *ts'ong-chou* écrit Song; c'est une inadvertance.

Sseu-ma Kouang, d'une grande importance pour l'histoire de la phonétique chinoise, était depuis longtemps inaccessible. Les bibliographes de K'ien-long déclarent que les éditions indépendantes en sont depuis longtemps perdues, et n'ont pu se servir que du texte reproduit dans le *Yong lo ta tien*. Dans la première moitié du XIX^e siècle, 錢儀吉 Ts'ien Yi-ki se proposait d'incorporer à son *經苑 King guan* le *Ts'ie qun tche tchang t'ou*, en 2 ch. [il faut sans doute lire 1 ch.], plus 1 ch. d'index; mais quand, en 1851, 錢尊煌 Ts'ien Tsouen-houang publia enfin le *King guan* préparé par son père, le traité phonétique de Sseu-ma Kouang n'y figura pas. La seule réédition moderne paraît donc être celle de Lou Sin-yuan. Elle s'appuie non pas sur le *Yong lo ta tien* qui fut ici la seule source des bibliographes de K'ien-long, mais sur une édition indépendante remontant à l'époque mongole. Ajoutons que Lou Sin-yuan s'était procuré un exemplaire manuscrit reproduisant strictement une édition encore plus ancienne, publiée en 1230 par un descendant de Sseu-ma Kouang; elle est décrite au *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 16, f^o 16 v^o. On trouvera enfin d'autres renseignements sur les deux exemplaires possédés par Lou Sin-yuan au ch. 12, ff. 17-18, de son *儀顧堂集 Yi kou t'ang tsi*.

20° 許國公奏議 HUI KOUO KONG TSEOU YI, en 4 ch., par 吳潛 Wou Ts'ien, des Song. — Sur cet ouvrage, cf. le *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 25, f^o 20 v^o, et le *Yi kou t'ang tsi*, ch. 13, ff. 1-2. La biographie de l'homme d'état Wou Ts'ien se trouve au ch. 418 de l'*Histoire des Song*. Il y est fait mention de plusieurs rapports au trône dont aucun ne se trouve dans le recueil d'écrits de Wou Ts'ien incorporé au *Sseu k'ou ts'iuan chou* sous le titre de 履齋遺集 *Lu tchai yi tsi*. A ce même recueil manquent également des poésies conservées dans le *四明續志 Sseu ming siu tche*. L'ouvrage retrouvé et publié pour la première fois par Lou Sin-yuan est un recueil des rapports présentés au trône par Wou Ts'ien, classés par ordre de date; le manuscrit en a été établi postérieurement aux Song par un descendant de l'auteur. Ces rapports s'échelonnent sur les années 1231-1260. L'ouvrage est également décrit dans le *T'ie k'in t'ong kien leou ts'ang chou mou lou* (ch. 9, f^o 33 r^o).

21° 紹陶錄 CHAO T'AO LOU, en 2 ch., par 王質 Wang Tche, des Song. — Wang Tche vivait au XI^e siècle; une courte notice lui est consacrée dans le ch. 269 de l'*Histoire des Song*. Le titre de son opuscule est parfois écrit 雲韜堂紹陶錄 *Yun t'ao t'ang chao t'ao lou*. Il ne semble pas que l'ouvrage ait été édité; les bibliographes de K'ien-long ne l'ont pas connu. Lou Sin-yuan en possédait deux manuscrits qu'il décrit sommairement dans son *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 26, f^o 14 v^o. Le *Chao t'ao lou* consiste en quelques notices biographiques et un certain nombre de poésies. Cf aussi *T'ie k'in t'ong kien leou ts'ang chou mou lou* (ch. 10, f^o 4 r^o).

22° 漢丞相諸葛忠武侯傳 HAN TCH'ENG SIANG TCHOU KO TCHONG WOU HEOU TCHOUAN, ou seulement TCHOU KO TCHONG WOU HEOU TCHOUAN, 1 ch., par 張弼 Tchang Che, des Song. — On sait quelle a été au cours de l'histoire

chinoise la fortune grandissante de Tchou-ko Leang, portée à son maximum par le roman *San kouo tche yen yi*. Les historiens des Song, Sseu-ma Kouang et Tchou Hi, estimaient que l'auteur du *San kouo tche* véritable, Tch'en Cheou, n'avait pas rendu une justice suffisante au héros : par partialité pour les Wei, Tch'en Cheou aurait représenté le général des Han comme plus capable de faire de la musique que de sauver l'Etat. La biographie écrite par Tchang Che est écrite dans ce même esprit de réaction contre Tch'en Cheou ; il faudra voir si les historiens-philosophes des Song n'ont pas là encore truqué l'ancienne histoire chinoise comme ils ont altéré l'ancienne philosophie. Quoi qu'il en soit, cette biographie de Tchou-ko Leang était fort rare. Restée inconnue des bibliographes de K'ien-long, elle avait été au début du XIX^e siècle l'objet d'une notice de Jouan Yuan. Lou Sin-yuan la publie ici d'après un ancien manuscrit qui copiait une édition des Song (1).

23° 保越錄 PAO YUE LOU, 1 ch., par 徐勉之 Siu Mien-tche, des Yuan (2). — Cet ouvrage, décrit par les bibliographes de K'ien-long (*Sseu k'ou...*, ch. 58, f° 36), a déjà été signalé par Wylie (*Notes*, p. 29). Il raconte le siège infructueux de Chao-hing tenté en 1359 par une armée du futur fondateur des Ming. Beaucoup de méfaits des assiégeants y sont relatés, entre autres la violation des sépultures des Song, qui naturellement ont été passés sous silence dans les *che-lou* des Ming, et ensuite dans le *Ming che*. Le *Pao yue lou* est en somme analogue à ces récits d'épisodes de la conquête mandchoue qui ont été édités ou réédités en grand nombre dans ces dernières années et dont un bon spécimen a été traduit dans le *Bulletin* (t. VII, pp. 297-312) sous le titre de *Journal d'un bourgeois de Yang-tcheou*. Le texte du *Pao yue lou*, tel qu'il fut connu des bibliographes de K'ien-long, avait été quelque peu remanié sous les Ming et ne portait pas de nom d'auteur. Lou Sin-yuan a eu à sa disposition le texte provenant du *Sseu k'ou ts'iuan chou* (en une copie faite sur l'exemplaire dit du Wen-lan-ko), et en outre un ancien exemplaire manuscrit, comportant la préface écrite en 1359 par l'auteur : c'est ce second exemplaire qu'il a suivi (cf. *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 27, f° 30 ro).

24° 北戶錄 PEI HOU LOU, 3 ch., par 段公路 Touan Kong-lou, des T'ang. — Cet ouvrage est bien connu pour être incorporé au *古今說海 Kou kin chouo hai*, d'où il a passé dans le *Chouo feou* accru et dans plusieurs autres *ts'ong-chou* (*Siu po tch'ouan hio hai*, *Hio hai lai pien*, etc.) Le titre est une allusion à une phrase de Sseu-ma Ts'ien, où les pays au Sud du tropique sont qualifiés de *pei-hou*, « portes [tournées vers] le Nord » (cf. Chavannes, *Mém. histor.*, II, 136, 148). Dans le *Pei hou lou*, écrit vers 875, il est en effet surtout question de produits du Kouang-tong et de l'Annam. Touan Kong-lou cite un grand

(1) Cf. *Sseu k'ou wei cheou chou mou l'i yao*, ch. 5 ; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 26, ff. 23-24.

(2) La table du *ts'ong-chou* porte par erreur Siu Mien au lieu de Siu Mien-tche.

nombre d'ouvrages aujourd'hui perdus, et le dépouillement de son livre importé à l'étude des connaissances que les Chinois avaient alors sur les peuples et les produits étrangers. Mais toutes les éditions modernes étaient exécrables. Heureusement Lou Sin-yuan put acquérir un exemplaire manuscrit qui, sous les Ming, appartenait au Ki-kou-ko et qui reproduisait une édition des Song du Sud ; on y trouve pour la première fois le texte complet de Touan Kong-lou, avec un commentaire par 崔龜圖 Ts'ouei Kouei-t'ou. Il s'en faut cependant que cette édition soit parfaite. Lou Sin-yuan a corrigé beaucoup de fautes de son manuscrit, et les détaille en 6 pages de notes critiques (校勘記) ; mais il y aurait encore beaucoup à dire. Ainsi au ch. 2, f° 10 v°, une citation est annoncée par 書云 *chou yun* ; il est évident — car il ne s'agit pas du *Chou king* — qu'un caractère au moins manque avant *chou* pour compléter le titre de l'ouvrage. Dans cette citation, qui porte sur le Navasañghārāma de Bactres, il est non moins clair qu'il faut corriger 縛唱 Fou-tch'ang en 縛喝 Fou-ho, qui est précisément l'orthographe de Hiuan-tsang. Ailleurs, au ch. 1, f° 14 v°, un paragraphe du commentaire débute par 公路嘗見 *Kong lou tch'ang kien* : c'est certainement là un passage écrit par Touan Kong-lou lui-même, et qui a été faussement attribué à Ts'ouei Kouei-t'ou (1).

25° 歲時廣記 SOUEI CHE KOUANG KI, 42 ch. (dont 1 d'introduction et 1 de supplément, non numérotés), par 陳元觀 Tch'en Yuan-tsing, des Song. — Parmi les ouvrages concernant les fêtes annuelles et les cérémonies ou croyances qui s'y rattachent, il ne nous en est pas parvenu de plus ancien que le *Souei che kouang ki*. Encore les bibliographes de K'ien-long n'en ont-ils connu que les quatre premiers chapitres (cf. *Sseu k'ou...*, ch. 67, f° 1 v° ; Wylie, *Notes*, p. 34). Pour la première fois dans les temps modernes, Lou Sin-yuan édite l'ouvrage complet d'après un ancien manuscrit (cf. *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 29, f° 1 v° ; *Yi kou l'ang tsi*, ch. 13, f° 8) ; toutefois il y manque le ch. 6 (2). Ce n'est pas ici le lieu d'étudier en détail le *Souei che kouang ki* ; mais il est bon de signaler qu'il donne sur les coutumes populaires aux diverses saisons un grand nombre de renseignements qu'on chercherait vainement ailleurs :

(1) Enfin peut-être cette édition même des Song du Sud n'était-elle pas sans quelques lacunes. Du moins une rapide lecture ne m'y a-t-elle pas fait retrouver un passage que cite le *Souei che kouang ki*, ch. 23, f° 15, sur l'oiseau 烏穀 *pou-kou*. Le *Pei hou lou* est parfois appelé 北戶雜錄 *Pei hou tsa lou*. Le *Song che*, ch. 203, f° 8 v°, l'attribue à 陸希聖 Lou Hi-cheng, en même temps qu'il cite (ch. 203, f° 9 v°) un *Pei hou tsa lou* de Touan Kong-lou en 1 ch. Il s'agit en réalité d'un même ouvrage, et l'erreur provient de ce qu'en tête du *Pei hou lou*, il y a une préface par Lou Hi-cheng. Pour la bibliographie du *Pei hou lou*, cf. encore *Sseu k'ou...*, ch. 70, ff. 26-27 ; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 34, f° 1 v° ; *T'ie k'in l'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 11, f° 19 ; *Ngai je tsing lou ts'ang chou tche*, ch. 17, f° 4 v°.

(2) Peut-être sera-t-il possible de combler quelque jour cette lacune. Le *T'ie k'in l'ong kien leou ts'ang chou mou lou* (ch. 11, ff. 1-2) décrit en effet un manuscrit du *Souei che kouang ki* où il manque le ch. 5, mais qui contient encore la majeure partie du ch. 6.

ainsi les ch. 29 et 30 sont tout entiers consacrés à ces fêtes d'*avalambana* qui marquaient le 中元 *tchong-yuan*, c'est-à-dire le 15 du septième mois. Un très grand nombre des ouvrages cités sont aujourd'hui perdus ou incomplets : à ce point de vue, l'ouvrage importe grandement à quiconque veut faire de la critique de textes. On trouvera là par exemple de nombreuses citations du 漢武帝內傳 *Han wou ti nei tchouan* (cf. Wylie, *Notes*, p. 153 ; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 64, f° 10 v°) ; or les éditions existantes du *Han wou ti nei tchouan* ne donnent guère que la moitié du texte qu'on connaissait sous les Song. Quelques passages sont tirés d'ouvrages en *sou-houa*, et par suite comptent parmi les plus anciens documents en chinois vulgaire. Plusieurs citations du 燕北雜記 *Yen pei tsa ki* de 武珪 *Wou Kouei* conservent, en transcription chinoise et en traduction, les noms indigènes de fêtes que célébraient les K'i-tan, et prêteront certainement à d'importantes remarques sur une langue dont on n'a retrouvé jusqu'ici aucun monument (1). On rencontre aussi une citation d'un 使遼錄 *Che leao lou* (2) et une d'un 使燕錄 *Che yen lou* (3), qui ne subsistent plus, au moins intégralement. Quelques passages concernent Koutchar (ch. 7, ff. 16, 17 ; ch. 23, f° 20 ; ch. additionnel, f° 8), Tourfan (ch. 15, f° 18 r° et v°), le Nan-tchao (ch. 7, f° 18 r°), Khotan (ch. 22, f° 7 v°). Notons aussi d'intéressantes versions des légendes concernant Tchang K'ien, Kouo Tseu-yi (début du ch. 27). Bref, nous avons dans cet ouvrage, en une édition très sûre, une mine d'informations nouvelles (4).

(1) Cf. ch. 7, f° 18 ; ch. 25, f° 21 ; ch. 30, f° 10 ; ch. 33, f° 13 ; ch. 36, f° 11 ; ch. 37, f° 7 ; ch. 38, f° 14 ; ch. 39, f° 13. Le *Yen pei tsa ki* ou 燕北雜錄 *Yen pei tsa lou* doit dater de 1061 ; cf. *Tche tchai chou lou kiaï l'i*, ch. 5, ff. 7-8 ; 玉海 *Yu hai*, ch. 16, f° 13. Les citations qu'en donne le *Souei che kouang ki* concordent en général avec les fragments anonymes insérés sous la rubrique 歲時雜記 *Souei che tsa ki* dans le 契丹國志 *K'i tan kouo tche* (ch. 27), et qui doivent être par suite des fragments du *Yen pei tsa ki*. Il n'y aurait donc pas à rapprocher ces fragments du *Souei che tsa ki* en 2 ch. publié sous les Song par 呂希哲 *Lu Hi-tchō* (cf. *Tche tchai chou lou kiaï l'i*, ch. 6, f° 23 r°). On trouvera une autre citation du *Yen pei tsa ki* dans le 敬齋古今艱 *King tchai kou kin l'ou* publié sous les Yuan par 李冶 *Li Ye* (ch. 4, f° 27 de l'éd. du *Wou-ying-tien*).

(2) Il doit s'agir du 張浮休使遼錄 *Tchang feou hieou che leao lou* de 張舜民 *Tchang Chouen-min*, en 2 ch., qui date de 1094 et est décrit dans le *Kiun tchai tou chou tche* (éd. de 1880, ch. 7, f° 4 r°). Cet ouvrage est en partie reproduit dans le ch. 25 du *K'i tan kouo tche* sous le titre de 張舜民使北記 *Tchang chouen min che pei ki*.

(3) Je suppose que c'est là le *Che yen lou* écrit par 余曠 *Yu Hong* à la suite de son ambassade chez les Kin en 1211 ; il est mentionné dans le *Tche tchai chou lou kiaï l'i*, ch. 7, f° 14 v°.

(4) Au ch. 60, ff. 16-17 de son *Pi song leou ts'ang chou tche*, Lou Sin-yuan décrit une autre œuvre, jusqu'ici inconnue, de Tch'en Yuan-tsing : c'est le 事林廣記 *Che lin kouang ki*, en 12 ch., représenté par un exemplaire d'une édition gravée au début du xve siècle. L'ouvrage avait d'ailleurs subi des modifications sous les Yuan ou au début des Ming : c'est ainsi qu'il donne une liste de noms de famille en caractères mongols, c'est-à-dire sans doute en caractères *phag's-pa*. On sait que le 荆川稗編 *King tch'ouan pai pien* nous a conservé tout le 百家姓 *Po kia sing* en *phag's-pa* ; peut-être y a-t-il eu emprunt de l'un à l'autre.

26° 註解傷寒發微論 TCHOU KIAI CHANG HAN FA WEI LOUEN, 2 ch., par 許叔微 Hiu Chou-wei, des Song. — Hiu Chou-wei vivait dans la première moitié du XII^e siècle ; il fut célèbre comme médecin. Les bibliographes de K'ien-long n'ont connu de lui que son 類證普濟本事方 *Lei tcheng p'ou tsi pen che fang*, en 10 ch. (cf. *Sseu k'ou...*, ch. 103, f° 39 v°) ; mais un certain nombre d'autres titres sont indiqués dans le *Tche tchai chou lou kiai t'i* (ch. 13, f° 10 v°). Le *Tchou kiai chang han fa wei louen* est un traité inspiré du 傷寒論 *Chang han louen* composé vers l'an 200 par le célèbre médecin 張機 Tchang Ki (H. 仲景 Tchong-king), et qui subsiste encore (cf. *Tche tchai chou lou kiai t'i*, ch. 13, f° 2 ; *Sseu k'ou...*, ch. 113, ff. 8-11). Lou Sin-yuan publie le *Tchou kiai chang han fa wei louen* d'après un exemplaire d'une édition des Yuan. Cf. aussi *Che li kiu ts'ang chou t'i pa ki*, ch. 3, ff. 20-21 ; *King tsi fang kou tche*, section *pou-yi*, ff. 36-37 ; *Naikaku...*, II, 560 ; *T'ie k'in t'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 14, f° 23.

27° 註解傷寒百證歌 TCHOU KIAI CHANG HAN PO TCHENG KO, 5 ch., par Hiu Chou-wei, des Song. — Ces cent leçons médicales, en vers de sept syllabes, sont rééditées par Lou Sin-yuan d'après une édition des Yuan, où elles font suite à l'ouvrage précédent ; elles sont accompagnées d'un commentaire. L'ouvrage est aussi incorporé au 述古叢鈔 *Chou kou ts'ong tch'ao*. Cf. *Yi kou tang siu pa*, ch. 9, f° 10 ; et les mêmes sources que pour l'ouvrage précédent.

28° 廣川書跋 KOUANG TCH'OUAN HOUA PA, 6 ch., par 董道 Tong Yeou, des Song. — Le 廣川書跋 *Kouang tch'ouan chou pa* de Tong Yeou, en 10 ch., était facilement accessible, surtout pour avoir été gravé sous les Ming par Mao Tsin, qui l'avait incorporé au 津逮秘書 *Tsin tai pi chou*. Mais il n'en était pas de même du *Kouang tch'ouan houa pa*. Les bibliographes de K'ien-long n'en connaissaient pas d'édition (cf. *Sseu k'ou...*, ch. 112, f° 33-34), et l'ouvrage n'a été incorporé au *Sseu k'ou ts'iuan chou* qu'en se servant d'une copie manuscrite du XIV^e siècle, à laquelle il manquait la fin du ch. 6. Mais Ki Yun et les autres érudits qui travaillaient pour l'empereur K'ien-long étaient sur ce point mal informés : le *Kouang tch'ouan houa pa* avait été édité sous Kia-ting (1522-1566) par 楊慎 Yang Chen, et son édition avait été ultérieurement reproduite dans le 畫苑 *Houa guan* de 王世貞 Wang Che-tcheng⁽¹⁾. Malheureusement ces éditions étaient incomplètes et fautives. Lou Sin-yuan s'est procuré non seulement l'édition de Yang Chen, mais un exemplaire manuscrit reproduisant une copie manuscrite des Yuan, et a édité pour la première fois le texte complet (cf. *Yi kou fanq tsi*, ch. 13, f° 27 ; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 52, ff. 12-13). Parmi ces *pa*, signalons d'intéressantes notices sur deux recensions

(1) L'erreur des bibliographes de K'ien-long est d'autant plus bizarre qu'ils ont décrit en détail le *Houa guan*, au *Sseu k'ou...*, ch. 114, f° 11.

du 西昇經 *Si cheng king* (ch. 2, ff. 17-19; ch. 3, f° 1) ⁽¹⁾ et sur le 化胡經 *Houa hou king*, et une sur une peinture représentant Hiuan-tsang (ch. 3, ff. 1-2). Cf. aussi, sur l'ouvrage de Tong Yeou, *Ngai je tsing lou ts'ang chou tche*, ch. 24, f° 1; *T'ie k'in l'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 15, f° 21.

29° 衍極 YEN KI, 5 ch., par 鄭杓 Tcheng Piao ⁽²⁾ (H. 子經 Tseu-king), des Yuan, avec un commentaire par 劉有定 Lieou Yeou-ting, des Yuan. — Le *Yen ki* a été écrit dans le premier quart du XIV^e siècle; son commentaire date de 1322. Dans cet ouvrage, Tcheng Piao donne un certain nombre de renseignements sur l'histoire de l'écriture en Chine. Les bibliographes de K'ien-long (*Sseu k'ou...*, ch. 112, ff. 44-45) n'ont connu le *Yen ki* qu'autant qu'il était incorporé, en 2 ch., au *Yong lo ta tien*. Lou Sin-yuan le publie au contraire intégralement, avec sa division primitive en 5 ch., d'après une édition parue à la fin du règne de Wan-li (1573-1619). Il faut remarquer cependant que l'exemplaire de cette édition qui a servi de base à la réimpression de Lou Sin-yuan n'est pas celui qui est décrit dans le *Pi song leou ts'ang chou tche* (ch. 52, f° 17) ⁽³⁾: plusieurs préfaces et postfaces ne sont pas les mêmes. Cf. aussi sur cet ouvrage le *Che li kiu ts'ang chou t'i pa ki*, ch. 3, ff. 35-37.

30° 文房四譜 WEN FANG SSEU P'OU, 5 ch., par 蘇易簡 Sou Yi-kien, des Song. — La préface de l'auteur est de 986; il y en a une autre, non datée, par 徐鉉 Siu Hiuan, l'éditeur du *Chouo wen* ⁽⁴⁾. Cet ouvrage sur les « quatre objets d'un studio » est naturellement consacré au pinceau, à la pierre à encre, au papier et à l'encre. L'ouvrage a été incorporé au *Sseu k'ou ts'iuan chou* (cf. *Sseu k'ou...*, ch. 115, f° 14; Wylie, *Notes*, p. 116). Je n'ai pas de renseignements sur le texte utilisé par Lou Sin-yuan, sauf que c'est un « ancien manuscrit » (cf. *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 53, f° 5 v°) et qu'il doit donner un texte plus fidèle que celui du *Sseu k'ou ts'iuan chou*, puisque la table du *ts'ong-chou* spécifie que c'est un « texte complet » (足本). Cf. aussi *Che li kiu ts'ang*

(1) En attendant une prochaine étude sur le *Si cheng king* et le *Houa hou king*, il est bon de noter qu'un *Si cheng king* en 3 ch. est encore porté au *Tao tsang mou lou siang tchou* de Li Kie (ch. 3, f° 5 v°), et par suite doit encore exister.

(2) Wylie (*Notes*, p. 110) a suivi l'édition en petit format du *Sseu k'ou...*, et lu 杓 *yun*; ce caractère ne se trouve pas dans le *K'ang hi tseu tien*; je suis l'édition de l'ouvrage donnée par Lou Sin-yuan, qui écrit 杓; ce dernier caractère se lit *piao, cho, chao*. J'ai consulté plusieurs éditions du *K'in ting sseu k'ou ts'iuan chou kien ming mou lou*: toutes portent Tcheng Piao; il en est de même du *Kiang yun leou chou mou* (ch. 2, f° 18 r°). Par contre le *Tou chou min k'ieou ki* (ch. 1, f° 35 r° et v°) écrit deux fois Tcheng Yun.

(3) Dans cette notice du *Pi song leou ts'ang chou tche*, il s'est glissé deux erreurs: 葛杓 Ko Piao au lieu de 鄭杓, et 李齊仲 Li Ts'i-tchong au lieu de 李齊 Li Ts'i (H. 仲思 Tchong-sseu).

(4) Sur Siu Hiuan, cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 773.

chou t'i pa ki, ch. 3, ff. 38-41; *Ngai je tsing lou ts'ang chou tche*, ch. 24, ff. 3-4; *T'ie k'in t'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 16, f° 2.

31° 漢官儀 HAN KOUAN YI, 3 ch., par 劉攽 Lieou Pin ou Lieou Pan (1), des Song. — Lieou Pin écrivait dans la seconde moitié du XI^e siècle. Le présent ouvrage, consacré à l'organisation administrative des Han, n'a pas été connu des bibliographes de K'ien-long, mais Jouan Yuan lui a consacré une notice au ch. 1^{er} de son *Sseu k'ou wei cheou chou mou t'i yao*. L'édition de Lou Sin-yuan est basée sur un ancien exemplaire manuscrit, qui ne nous est pas autrement décrit (2).

32° 自號錄 TSEU HAO LOU, 1 ch., par 徐光溥 Siu Kouang-p'ou, des Song. — Tous les sinologues savent combien il est souvent difficile de retrouver le *ming* d'un personnage dont on rencontre le *hao* dans un texte. L'index final du *Biographical Dictionary* de Giles a rendu et rend encore à ce point de vue de grands services. Mais un répertoire de 2500 noms répartis sur tout le cours de l'histoire chinoise est forcément très incomplet. Heureusement il y a aussi des ouvrages chinois qui visent au même but. C'est depuis l'époque des Song que l'usage des *hao* a tourné à l'abus, et de cette époque datent aussi les compilations que cet abus a rendues nécessaires. Toutefois la seule à couvrir plusieurs dynasties est le 別號錄 *Pie hao lou*, en 9 ch., par 葛萬里 Ko Wan-li, qui vivait sous la dynastie actuelle; encore le premier chapitre couvre-t-il à lui seul les trois dynasties Song, Kin et Yuan, et les huit suivants concernent les Ming (cf. *Sseu k'ou...*, ch. 136, f° 28 v°). A vrai dire, on savait bien qu'un lettré des Song, Siu Kouang-p'ou, avait fait pour la dynastie Song un travail analogue, mais on le considérait comme perdu: toutefois Jouan Yuan en retrouva un exemplaire manuscrit remontant à une copie faite en 1362: il l'a décrite au ch. 2 du *Sseu k'ou wei cheou chou mou t'i yao*; en tête se trouve une préface de 譚聞友 T'an Wen-yeou, datée de 1247. C'est cet ouvrage que publie Lou Sin-yuan, en signalant un grand nombre de *hao* des Song omis par Siu Kouang-p'ou. Il résulte de plus de son examen que l'œuvre de Siu Kouang-p'ou n'a pas été connue de Ko Wan-li. Un exemplaire d'une édition japonaise parue en 1803 se trouve dans la bibliothèque du palais à Tôkyô (cf. *Naikaku...*, II, 495). Cf. aussi *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 60, f° 16.

(1) Le caractère 攽 a les deux prononciations. M. Chavannes (*T'oung Pao*, II, VII, 215) écrit Lieou Pan. C'est le même Lieou Pin qui, lors de la compilation du *Tseu tche t'ong kien*, fut le second de Sseu-ma Kouang pour toute la période couverte par le *Che ki* et les deux *Histoires des Han* (cf. *Sseu k'ou...*, ch. 47, f° 13 r°). Le frère de Lieou Pin, 劉敞 Lieou Tch'ang, est aussi un écrivain connu.

(2) Cf. *Ngai je tsing lou ts'ang chou tche*, ch. 24, ff. 2-3; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 52, ff. 21-22. Le *Naikaku...*, I, 361, mentionne un 漢官儀博戲 *Han kouan yi po hi* de Lieou Pin, en 3 ch., édité sous la dynastie actuelle. Il doit s'agir du *Han kouan yi*, mais j'ignore quelle peut être l'édition en question. Il ne faut naturellement pas confondre le *Han kouan yi* avec le 漢官舊儀 *Han kouan k'ieou yi* de 衛宏 Wei Hong (sur lequel, cf. *B. E. F. E.-O.*, II, 335, n. 1).

33° 友會談叢 YEOU HOUEI T'AN TS'ONG, 3 ch., par 上官融 Chang-kouan Jong, des Song. — On ne sait rien de Chang-kouan Jong, mais il résulte de son ouvrage même qu'il vivait dans la première moitié du XI^e siècle et qu'il échoua aux examens. Son livre est mentionné par les bibliographes des Song; mais les auteurs du *Catalogue impérial* n'ont pu se le procurer, et c'est encore Jouan Yuan qui l'a retrouvé et décrit au ch. 2 du *Sseu k'ou wei cheou chou mou t'i yao*. Lou Sin-yuan publie enfin le texte. Le *Yeou houei t'an ts'ong* est un recueil d'anecdotes concernant les premiers règnes des Song; l'auteur a une tendance excessive au merveilleux. Notons que deux passages concernent la Corée (ch. 上, ff. 5-6; ch. 下, ff. 7-8).

34° 蔡中郎文集 TS'AI TCHONG LANG WEN TSI, 10 ch., plus un ch. additionnel, par 蔡邕 Ts'ai Yong, des Han⁽¹⁾. — Sur ce célèbre écrivain du II^e siècle, cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 1986. Un de ses ouvrages, le 獨斷 *Tou touan*, recueil de notes critiques d'ordre historique et philosophique, se trouve dans de nombreux *ts'ong-chou*⁽²⁾. En outre, on possède ses « œuvres en prose » (文集), comprenant des épitaphes, des dissertations, etc.; seulement ces « œuvres en prose » ne sont pas complètes, et il y a de grandes divergences entre les éditions. L'exemplaire décrit au *Sseu k'ou...* est en 6 ch., mais on peut suivre dans les chapitres bibliographiques des histoires dynastiques la trace d'une recension primitive en 20 ch. Dès les Song, ce chiffre était réduit à 10. Lorsque, sous les Ming, 張溥 Tchang P'ou incorpora le *wen-tsi* de Ts'ai Yong à son *漢魏六朝百三家集 Han wei lieou tch'ao po san kia tsi*⁽³⁾, il ne le divisa qu'en 2 ch. Tchang Tche-tong cite une édition révisée du *Ts'ai tchong lang wen tsi* préparée sous la dynastie actuelle par 嚴可均 Yen K'o-kün, en 14 ch., plus 1 ch. de 錄 *lou*; elle n'a pas été publiée. Mais cette division en 14 ch. ne peut guère avoir été que factice, car on n'a aucun exemplaire maintenant une division antérieure à celle en 10 ch. adoptée sous les Song. En 1023, 歐靜⁽⁴⁾ Ngeou Tsing fit une préface pour une édition en 10 ch. Aucun exemplaire de cette édition n'est connu, mais Lou Sin-yuan possédait un exemplaire d'une édition publiée en 1515⁽⁵⁾

(1) Lou Sin-yuan annonce en outre un « examen critique » (校勘記), qu'il ne semble pas avoir publié.

(2) Cf. *Sseu k'ou...*, ch. 118, ff. 3-4. Le *Sseu k'ou...*, comme le *Chou mou ta wen* et toutes les bibliographies, donne au *Tou touan* 2 ch. Cependant les éditions que j'ai actuellement sous la main (celle du *Han wei ts'ong chou* entre autres) ne divisent pas le texte en chapitres. Il est d'ailleurs établi que le *Tou touan* ne nous est pas parvenu dans son état primitif.

(3) Je cite le *Han wei lieou tch'ao po san kia tsi* d'après la réédition publiée en 1879 au 信述堂 Sin-chou-t'ang.

(4) Le *Pi song leou ts'ang chou tche* (ch. 67, ff. 1-2) écrit 歐靜之 Ngeou Tsing-tche; il faut lire Ngeou Tsing (H. 識之 Che-tche).

(5) Dans la notice mise par Lou Sin-yuan en tête de sa réédition, l'édition du Lan-siue-t'ang est rapportée à la période 弘治 *hong-tche* (1488-1505); c'est une inadvertance pour 正德 *tcheng-lö* (1506-1521).

au 蘭雪堂 Lan-siue-t'ang par 華堅 Houa Kien avec des caractères mobiles en cuivre, ainsi qu'un exemplaire d'une édition qui reproduisait celle du Lan-siue-t'ang: or l'édition du Lan-siue-t'ang suit celle de 1023 en 10 ch., à laquelle est joint un ch. de passages manquant au texte original, mais cités dans d'autres ouvrages. C'est l'édition du Lan-siue-t'ang que Lou Sin-yuan a suivie à son tour dans le présent *ts'ong-chou*. Cf. aussi les notices données dans *Che li kiu ts'ang chou l'i pa ki*, ch. 5, ff. 1-5; *P'ing tsin kouan kien ts'ang chou tsi ki*, ch. 2, ff. 27-28; ch. 3, ff. 19-20.

35° 詩苑衆芳 CHE YUAN TCHONG FANG, 1 ch., par 劉瑄 Lieou Siuan, des Song. — Choix de 82 poésies écrites sous les Song, avec de courtes notices sur leurs auteurs. Jouan Yuan a consacré une notice à ce petit ouvrage dans le ch. 3 de son *Sseu k'ou wei cheou chou mou l'i yao*; il le connaissait par une copie d'un manuscrit écrit sous les Yuan. Lieou Sin-yuan publie le texte d'après une copie d'un manuscrit écrit sous les Song (cf. *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 115, f° 8).

36° 作義要訣 TSO YI YAO KIUE, 1 ch., par 倪士毅 Ni Che-yi, des Yuan. — Cet opuscule étudie les règles qui doivent être observées dans le genre de dissertations appelées 義 *yi*. Lou Sin-yuan l'a édité d'après un ancien manuscrit (cf. *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 118, f° 24).

37° 靖康要錄 TSING K'ANG YAO LOU, 16 ch., d'auteur inconnu. — Dès l'époque des Song, le *Tche tchai chou lou kiai l'i* mentionne un *Tsing k'ang yao lou* en 5 ch., racontant les événements auxquels fut mêlé l'empereur 欽宗 K'in-tsong des Song alors qu'il n'était que prince héritier, puis toute la 1^{re} année *tsing-k'ang* (1126) de son règne. L'ouvrage qu'on possède actuellement, et qui porte aussi parfois, à cause du *miao-hao* de K'in-tsong, le titre de 孝慈淵聖皇帝要錄 *Hiao ts'eu yuan cheng houang ti yao lou*, va jusqu'au 5^e mois de la 2^e année *tsing-k'ang* (1127); il y aurait donc eu deux recensions. Le *Sseu k'ou ts'iuan chou tsong mou l'i yao* (ch. 47, ff. 41-42) et Lou Sin-yuan établissent que toutes deux ont dû être des abrégés du 欽宗實錄 *K'in tsong che lou* en 40 ch., aujourd'hui perdu, et qui avait été achevé sous la direction de 洪邁 Hong Mai. On sait que l'*Histoire des Song*, si considérable, est souvent fautive: mais, pour les Song du Nord surtout, on a peu de sources annexes pour la corriger; de plus, la principale d'entre elles, le 續資治通鑑長編 *Siu tseu tche l'ong kien tch'ang pien* de 李燾 Li Tao (1), fait défaut à

(1) Cet ouvrage considérable fut achevé en 1174 et comprenait 1063 ch. Il allait de 960 à 1127. Depuis longtemps, on ne le connaissait plus que par des abrégés, quand on le retrouva au XVIII^e siècle dans le *Yong lo ta tien*, moins les règnes de Houei-tsong (1101-1125) et K'in-tsong (1126) et sept années des périodes 熙寧 *hi-ning* (1068-1077) et 紹聖 *chao-cheng* (1094-1097). Les bibliographes de K'ien-long redivisèrent les portions subsistantes en 520 ch. (cf. *Sseu k'ou...*, ch. 47, ff. 26-30), et c'est cette nouvelle recension qui a été éditée avec des caractères mobiles au début du XIX^e siècle par le célèbre bibliophile 張金吾

partir de 1101. Les années 1126-1127, qui marquent le passage au Sud du Fleuve Bleu des Song vaincus par les Kin, sont cependant d'une importance capitale dans l'histoire chinoise : de là le grand intérêt qu'offre le *Tsing k'ang yao lou*. Il a dû y en avoir une édition sous les Song, d'où procèdent les trois anciennes copies manuscrites réunies par Lou Sin-yuan. Lou Sin-yuan les a comparées entre elles et corrigées, en consultant en outre les quelques autres ouvrages importants parus sur cette époque : le 三朝北盟會編 *San tch'ao pei mong houei pien* de 徐夢莘 *Siu Mong-sin* (1), le 通鑑長編紀事本末 *T'ong kien tch'ang pien ki che pen mo* de 楊仲良 *Yang Tchong-leang* (2), le 九朝編年備要 *Kieou tch'ao pien nien pei yao* de 陳均 *Tch'en*

Tchang Kin-wou. Cette édition elle-même est devenue assez rare, et elle était déparée par beaucoup de fautes d'impression. Le futur vice-roi des deux Kouang 譚鍾麟 *T'an Tchong-lin*, alors qu'il était gouverneur du Tchō-kiang, fit comparer un exemplaire de l'édition de Tchang Kin-wou avec l'exemplaire incomplet qui faisait partie de la copie du *Sseu k'ou ts'uan chou* dite du Wen-lan-ko, conservé au 西湖 *Si-hou* près de Hang-tcheou. De cette collation résulta une édition nouvelle, xylographique, enrichie d'un certain nombre de notes, qui parut en 1881 au 浙江書局 *Tchō-kiang-chou-kiu*. Enfin, pour suppléer aux parties perdues de l'ouvrage de Li Tao, T'an Tchong-lin avait fait compiler un 續資治通鑑長編拾補 *Siu tseu tche t'ong kien tch'ang pien che pou* en 60 ch. ; la source principale en était le 通鑑長編紀事本末 *T'ong kien tch'ang pien ki che pen mo*, dont il sera question plus loin ; les renseignements provenant d'autres ouvrages y étaient rattachés en note. Cette œuvre complémentaire fut éditée au Tchō-kiang-chou-kiu en 1883, avec préface de T'an Tchong-lin (1881) et de 秦綱業 *Ts'in Siang-ye* (1882). Pour ce qui est enfin du nom même que Li Tao avait donné à son livre, il résulte de la modestie de l'auteur qui n'a pas voulu se poser en continuateur de la grande œuvre de Sseu-ma Kouang, mais seulement du *tch'ang-pien*, c'est-à-dire de l'œuvre provisoire qui avait été compilée pour Sseu-ma Kouang par Lieou Pin, 劉恕 *Lieou Chou* et 范祖禹 *Fan Tsou-yu*. Sur d'anciens abrégés en 108 ch., cf. *Pi song leou ts'ang chou tche*, cf. 20, ff. 17-19 ; *Yi kou l'ang l'i pa*, ch. 3, ff. 9-10.

(1) Sur cet ouvrage, cf. *Sseu k'ou...*, ch. 49, ff. 4-5 ; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 22, f° 16 r°. M. Chavannes lui a consacré une note dans ses *Voyageurs chinois chez les Khitan et les Joutchen* (*J.-A.*, mai-juin 1897, p. 387).

(2) Cet ouvrage en 150 ch. porte parfois le titre plus complet de 皇宋通鑑長編紀事本末 *Houang song t'ong kien tch'ang pien ki che pen mo*. Les bibliographes de K'ien-long ne l'ont pas connu ; toutefois, dès l'époque de K'ang-hi, 徐乾學 *Siu K'ien-hio* (cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 765) en avait décrit un exemplaire manuscrit où il manquait les ch. 114 à 119. Depuis lors Jouan Yuan en a décrit un autre (*Sseu k'ou wei cheou chou mou l'i yao*, ch. 1) qui offre les mêmes lacunes, et où il manque en outre les ch. 6 et 7 et la moitié des ch. 5 et 8. Un exemplaire, acquis par Tchang Kin-wou, ajoutait à ces pertes celle de la moitié subsistante du ch. 5. C'est ce dernier exemplaire qui fut acquis par Lou Sin-yuan (cf. *Yi kou l'ang siu pa*, ch. 7, f° 4 ; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 22, ff. 14-15) et servit à la compilation du *Siu tseu tche t'ong kien tch'ang pien che pou*. Depuis lors, il a été imprimé en 1893, au 廣雅書局 *Kouang-ya-chou-kiu* de Canton. Par la préface de 歐陽守道 *Ngeou-yang Cheou-tao*, nous savons que l'édition princeps date de 1253 et qu'il y a eu une réédition en 1257. Cf. aussi *B. E. F. E.-O.*, VI, 34.

Kiun (1), le 十朝綱要 *Che tch'ao kang yao* de 李璫 Li Che (2), le 宋史全文 *Song che ts'iuan wen*, d'auteur inconnu (3). Un « examen critique » (校勘記) devait accompagner son édition, mais n'a pas paru. Ni 王維儉 Wang Wei-ko, dans son 宋史記 *Song che ki* (4), ni 柯維騏 K'o Wei-k'i, dans son 宋史新編 *Song che sin pien* (5), n'ont connu le *Tsing k'ang yao lou*.

38° 麟臺故事 LIN T'AI KOU CHE, 5 ch., par 陳俱 Tch'en Kiu, des Song. — Sous les Song, trois ouvrages ont noté les événements contemporains qui intéressaient le Han-lin-yuan, dont les attributions comportaient entre autres l'administration de la bibliothèque impériale. Ce sont : 1° le 館閣錄 *Kouan ko lou* de 宋匪躬 Song Fei-kong, paru dans la période 元祐 *yuanyeu* (1086-1093); 2° le *Lin t'ai kou che* de Tch'en Kiu, qui date de 1131;

(1) L'œuvre de Tch'en Kiun s'appelait plus précisément sous les Song 皇朝編年備要 *Houang tch'ao pien nien pei yao*, ou 皇朝編年綱目備要 *Houang tch'ao pien nien kang mou pei yao*, ou encore 皇朝編年舉要備要 *Houang tch'ao pien nien kiu yao pei yao*; elle est divisée en 25 ch., plus 5 ch. ajoutés ultérieurement. Une édition fut publiée en 1229, mais présentée au Trône seulement en 1254: c'est de cette édition que Lou Sin-yuan possédait un exemplaire imprimé, en dehors d'un exemplaire manuscrit également complet. Cette histoire des Song du Nord passe pour donner des renseignements qu'on ne trouve pas ailleurs; mais je ne l'ai jamais vue. On peut consulter à son sujet le *Sseu k'ou...*, ch. 47, ff. 39-40, le *Yi kou l'ang l'i pa*, ch. 3, ff. 7-8, et le *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 21, ff. 8-14. Il ne doit encore y avoir aucune édition moderne.

(2) Le *Che tch'ao kang yao* ou 皇宋十朝綱要 *Houang song che tch'ao kang yao* n'a pas été connu des bibliographes de K'ien-long; mais on trouve des renseignements à son sujet dans le 愛日精廬藏書志 *Ngai je tsing lou ts'ang chou tche* de Tchang Kin wou (ch. 9, ff. 12-13), dans le *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 21, ff. 7-8, et dans le *Yi kou l'ang l'i pa*, ch. 3, f° 11. L'exemplaire de Lou Sin-yuan était une ancienne copie manuscrite. L'ouvrage, achevé dans la période 嘉定 *kia-ting*, porte sur les neuf règnes des Song du Nord (960-1126) et sur le premier règne (1127-1162) de ceux du Sud. Li Che a continué par là le *T'ong kien kang mou* de Tchou Hi, de même que son père Li Tao avait donné une suite au *Tseu tche l'ong kien* de Sseu-ma Kouang. Je ne pense pas qu'il y ait d'édition moderne. Au lieu de Li Che, la notice mise par Lou Sin-yuan en tête du *Tsing k'ang yao lou* porte fautivement 李璫 Li Tö (le 2° caractère est une forme subsidiaire de 德 *tö*).

(3) Cet ouvrage en 36 ch., plus un supplément de 2 ch., porte sur les Song du Sud. Une grande partie en était reproduite dans le *Yong lo ta tien*. Les seuls exemplaires du texte entier connus dans les temps modernes paraissent être ceux d'une édition parue dans la période 天順 *tien-chouen* (1457-1464) des Ming. Cf. *Sseu k'ou...*, ch. 47, ff. 46-47; *Ngai je tsing lou ts'ang chou tche*, ch. 9, f° 19; *Yi kou l'ang tsi*, ch. 12, f° 29; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 21, f° 18.

(4) Je n'ai pas souvenir d'avoir jamais vu ce livre, ni d'avoir rencontré aucune notice à son sujet.

(5) Cet ouvrage du XVI^e siècle, en 200 ch., est assez médiocre. Sous prétexte de remédier à la confusion de l'énorme *Song che*, K'o Wei-k'i a produit une œuvre moins vaste sans doute, mais aussi beaucoup moins exacte dans ses tendances générales et dans le détail des faits. Je me suis servi de ce livre à diverses reprises sans y rien trouver de bien original. Il est l'objet d'une notice dans le *Sseu k'ou...*, ch. 50, ff. 42-43.

3° le 南宋館閣錄 *Nan song kouan ko lou*, par 陳騏 Tch'en K'ouei, aussi appelé 中興館閣錄 *Tchong hing kouan ko lou*, achevé en 1177. Le premier de ces ouvrages est perdu ; le dernier a été retrouvé intégralement dans le *Yong lo ta tien*, et d'ailleurs une ou deux anciennes copies manuscrites sont également arrivées dans les mains des bibliophiles. Mais pour le second, les bibliographes de K'ien-long durent réunir un certain nombre de passages disséminés dans le *Yong lo ta tien*, pour reconstituer un ouvrage en 5 ch. qui est évidemment très fragmentaire : c'est là le *Lin t'ai kou che* qu'on trouve dans l'édition du Wou-ying-tien et dans les *ts'ong-chou* où toutes les éditions du Wou-ying-tien ont été reproduites. Les érudits du XVIII^e siècle se flattaient du moins d'avoir su rétablir dans leur édition l'ordre primitif des passages conservés : l'événement prouve que c'était une illusion. Lou Sin-yuan a en effet acquis et publie ici une ancienne copie manuscrite où se trouvent trois chapitres de l'original : l'ordre des paragraphes est tout à fait différent de celui de la recension incorporée au *Sseu k'ou ts'iuan chou*. A la suite de ces trois chapitres, Lou Sin-yuan a ajouté les paragraphes conservés dans le *Yong lo ta tien* et dans deux ou trois autres ouvrages et qui ne se trouvent pas dans les trois chapitres de son manuscrit. On ne pourra donc pas citer désormais le *Lin t'ai kou che* sans se reporter à l'édition de Lou Sin-yuan. Mais celle du Wou-ying-tien n'en garde pas moins une certaine valeur à cause de ses nombreuses annotations. Cf. *Sseu k'ou...*, ch. 79, ff. 5-6 ; *Yi kou t'ang t'i pa*, ch. 4, f^o 21 v^o ; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 36, ff. 2-5 ; *Che li kiu ts'ang chou t'i pa ki*, ch. 2, f^o 54 v^o ; *T'ie k'in t'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 12, ff. 1-2.

39° 寶刻叢編 PAO K'O TS'ONG PIEN, 20 ch., par 陳思 Tch'en Sseu, des Song. — L'époque des Song a été celle des premiers grands épigraphistes chinois ; des répertoires qu'ils avaient compilés, quelques-uns nous sont parvenus. On connaît le 集古錄 *Tsi kou lou* de 歐陽修 Ngeou-yang Sieou, le 金石錄 *Kin che lou* de 趙明誠 Tchao Ming-tch'eng, le 輿地碑記目 *Yu ti pei ki mou* de 王象之 Wang Siang-tche : le *Pao k'o ts'ong pien* ne leur cède pas en importance. Il parut entre 1225 et 1250, mais aucun exemplaire complet ne subsiste. Tel qu'il est décrit au *Sseu k'ou...* (ch. 86, ff. 18-20) et fut réimprimé par 翁方綱 Wong Fang-kang, le *Pao k'o ts'ong pien* est incomplet des ch. 4, 9, 11, 12, 16, 17 et d'une partie des ch. 15 et 18. L'exemplaire acquis par Lou Sin-yuan et qu'il reproduit ici est moins fragmentaire : on y trouve la majeure partie des ch. 4, 9 et 12. Pour la correction des passages déjà connus, cette nouvelle édition ne sera pas moins utile. Cf. aussi *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 37, ff. 18-21 ; *T'ie k'in t'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 12, f^o 22 ; *P'ing tsin kouan kien ts'ang chou tsi ki*, ch. 3, ff. 18-19.

40° 至書 Tche chou, 1 ch., par 蔡沈 Ts'ai Tch'en, des Song. — Ce petit traité philosophique est mentionné par l'*Histoire des Song* (ch. 205, f^o 2 r^o), mais il est resté inconnu des bibliographes de K'ien-long, et même de Jouan Yuan.

Lou Sin-yuan en a retrouvé et édité une ancienne copie manuscrite, qui remonte à l'édition publiée en 1545 pour le prince de 秦 Ts'in (1). La préface de l'auteur est de 1208. Cf. également *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 40, ff. 5-7 ; *Yi kou l'ang siu pa*, ch. 9, f° 5 (2).

41° 宋徽宗聖濟經 SONG HOUEI TSONG CHENG TSI KING, 10 ch., œuvre de l'empereur Houei-tsong (1101-1125), avec commentaire de 吳禔 Wou T'i, des Song. — Houei-tsong, dont le règne fut politiquement malheureux, était un grand amateur de peintures et de poésies. Lui-même peignait et écrivait. Le *Canon taoïste* conserve encore un traité en 37 paragraphes que Houei-tsong mit en tête du 西昇經 *Si cheng king* (3). De même que l'empereur Hiuan-tsong des T'ang (4), Houei-tsong commenta le *Tao tö king* (5). Enfin il s'occupait de médecine, et composa le *Cheng tsi king*, qui fut répandu par tout l'empire en 1118 : il fut décidé qu'il serait étudié dans les écoles et qu'on en proposerait des passages comme thèmes aux examens. Dès les Song, Wou T'i en publia un commentaire. Mais Houei-tsong ne s'en était pas tenu là, et en même temps que le *Cheng tsi king* en 10 ch., il en publiait une recension beaucoup plus

(1) On sait que, dès le début des Ming, un certain nombre de membres de la famille impériale reçurent de véritables apanages ; ces grands seigneurs furent en même temps de grands collectionneurs ; la littérature et l'art chinois doivent beaucoup aux princes de 蘇 Sou, de Ts'in, de 晉 Tsin.

(2) Le *Yi kou l'ang siu pa* donne par erreur 2 ch. au *Tche chou*.

(3) Voir à ce sujet la note du *Tao tsang mou lou siang tchou*, ch. 3, f° 5 v°, à propos du *Si cheng king* en 3 ch. Ce *Si cheng king* doit bien être le texte apparenté au *Houa hou king*. Le *Tao tsang mou lou siang tchou* (ch. 3, f° 13 r°) mentionne également un 西昇經集註 *Si cheng king tsi tchou*, en 6 ch. Cf. également *B. E. F. E.-O.*, VI, 382. Le 文淵閣書目 *Wen yuan ko chou mou* (ch. 16, f° 4 r° de l'éd. du *Tou houa tchai ts'ong chou*) mentionne encore un 化胡經議 *Houa hou king yi*, mais est muet sur le *Si cheng king*. Pour l'époque des Song, on trouvera de très précieux renseignements bibliographiques sur le *Si cheng king* et le *Houa hou king* au ch. 16 du *Kiun tchai tou chou tche* de Tch'ao Kong-wou. Cf. aussi 天一閣書目 *T'ien yi ko chou mou*, III, II, 36-37. On trouve aussi une indication sur le *Houa hou king* dans le 葉竹堂書目 *Lou tchou l'ang chou mou*, ch. 6, f° 9 v° de l'éd. du *Yue ya l'ang ts'ong chou*. Mais Lou Sin-yuan a montré (*Yi kou l'ang l'i pa*, ch. 5, ff. 9-10) que ce prétendu *Lou tchou l'ang chou mou* ne correspondait pas du tout à l'ouvrage de ce titre décrit dans le *Sseu k'ou...* (ch. 87, f° 2), et qu'on devait se trouver en présence d'un faux assez récent, fait probablement au début du XIX^e siècle au moyen du *Wen yuan ko chou mou*.

(4) Deux commentaires de Lao-tseu par Hiuan-tsong (713-755), l'un en 10 ch., l'autre en 4, sont encore portés au *Tao tsang mou lou siang tchou* (ch. 3, f° 7 r°). Depuis Houei-tsong, les empereurs Hong-wou (1368-1398) des Ming et Chouen-tche des Ts'ing ont encore commenté le *Tao tö king*. Cf. *Tao tsang mou lou siang tchou*, ch. 3, f° 7 r° ; *Sseu k'ou...*, ch. 146, f° 13 v°.

(5) Le *Tao tsang mou lou siang tchou* (ch. 3, f° 7 v°) distingue deux ouvrages de Houei-tsong sur le *Tao tö king* : 1° 宋徽宗御解道德經 *Song houei tsong yu kiai tao tö king*, 4 ch. ; 2° 宋徽宗道德真經解義 *Song houei tsong tao tö tchen king kiai yi*, 10 ch.

développée, le 聖濟總錄 *Cheng tsi tsong lou*, en 200 ch. Les deux œuvres sont décrites dans les bibliographies des Song, mais les bibliographes de K'ien-long ne les ont pas connues. Houang P'ei-lie possédait une ancienne copie manuscrite du *Cheng tsi king*, et Tchang Kin-wou en trouva un exemplaire imprimé sous les Ming, auquel manquaient les ch. 7-10 (cf. *Ngai je tsing lou ts'ang chou tche*, ch. 22, ff. 8-10). Lou Sin-yuan acquit à son tour une ancienne copie manuscrite, qu'il édite ici. Quant au *Cheng tsi tsong lou*, il avait été édité sous Houei-tsong, puis réédité dans la période 大定 *ta-ting* (1161-1189). Sur l'ordre de l'empereur, il fut révisé et republié en 1300. Mais ces éditions étaient devenues introuvables. Sous la dynastie actuelle, 程林 Tch'eng Lin se procura un exemplaire auquel manquaient les ch. 173-177 et en tira le 聖濟總錄纂要 *Cheng tsi tsong lou tsouan yao* en 26 ch. : c'est l'ouvrage qui est décrit dans le *Sseu k'ou...*, ch. 103, ff. 34-35. Toutefois, pendant le règne même de K'ien-long, une édition en 200 ch., qui doit être celle de 汪鳴珂 Wang Ming-k'o, fut republiée; il manque à l'édition de Wang Ming-k'o les ch. 195, 199 et 200. Enfin Lou Sin-yuan acquit une copie du *Cheng king tsong lou* complet, exécutée sous les Ming. Mais si les exemplaires de l'édition de 1300 font absolument défaut en Chine, on peut les suivre au Japon : c'est sur l'un d'eux qu'a été exécutée une copie manuscrite conservée dans la bibliothèque du palais à Tôkyô, et c'est également sur cette édition qu'a été publiée une édition japonaise de 1816, en caractères mobiles, dont on connaît plusieurs exemplaires : l'un d'eux est même arrivé dans la bibliothèque de Lou Sin-yuan. Cf. *Naika-ku...*, II, 722; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 44, ff. 1⁶-25.

42° 衛生家寶產科備要 WEI CHENG KIA PAO TCH'AN K'O PEI YAO, 8 ch., par 朱端章 Tchou Touan-tchang (1), des Song. — L'ouvrage date de 1184. C'est un traité sur les soins à donner aux femmes en couches. Dans une notice préliminaire, Lou Sin-yuan rappelle les titres des plus anciens ouvrages sur la matière : 產乳集驗方 *Tch'an jou tsi yen fang* de 楊師厚 Yang Che-heou, des T'ang; 產寶 *Tch'an pao* de 咎殷 Ts'an Yin, paru sous les T'ang; 產育寶慶集 *Tch'an yu pao k'ing tsi* de 李師聖 Li Che-cheng, des Song du Nord; 衛生產科方 *Wei cheng tch'an ko fang* de 沈虞卿 Chen Yu-k'ing; 備產濟用方 *Pei tch'an tsi yong fang* de 虞沈 Yu Tch'ong, des Song du Sud; 胎產經驗方 *T'ai tch'an king yen fang* de 陸子正 Lou Tseu-tcheng. Tous ces ouvrages, ajoute Lou Sin-yuan, sont perdus, à l'exception du *Tch'an yu pao king tsi*, qui a été incorporé au *Sseu k'ou ts'iuan chou*, en 2 ch., d'après le texte donné dans le *Yong lo ta tien*, mais qui n'est pas le texte original de Li Che-cheng (2). De là l'intérêt de ce traité de Tchou Touan-tchang,

(1) La table du *ts'ong-chou* écrit par erreur 朱瑞章 Tchou Jouei-tchang. Le *Song che* (ch. 204, f° 9 v°) cite encore de Tchou Touan-tchang un 南康記 *Nan k'ang ki* en 8 ch., et un 廬山拾遺 *Lou chan che yi*, en 20 ch.

(2) Cf. *Sseu k'ou...*, ch. 103, ff. 50-51; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 46, f° 9.

qui cite abondamment d'anciens ouvrages médicaux. Le ch. 1 est tiré du *Cheng tsi tsong lou*; les ch. 2 et 3, du *千金要方 Tsiên kin yao fang* de 孫思邈 Souen Sseu-miao (1); le ch. 4 copie le *Tch'an yu pao k'ing tsi* de Li Che-cheng et le *累用經効方 Lei yong king hiao fang* de 張世臣 Tchang Che-tch'en; le ch. 5 s'inspire surtout du *經驗名方 King yen ming fang* de 劉寶 Lieou Pao; le ch. 6 copie le *Pei tch'an tsi yong fang* de Yu Tch'ong et les écrits de Hiu Chou-wei; le ch. 7 suit le *T'ai tch'an king yen fang* de Lou Tseu-tcheng; le ch. 8 suit des sources plus diverses, mais qu'on peut retrouver en majeure partie. Houang P'ei-lie avait signalé l'intérêt qu'aurait une réédition de l'ouvrage de Tchou Touan-tchang; c'est un souhait que Lou Sin-yuan a enfin exaucé (2). La réédition est basée sur un exemplaire manuscrit reproduisant une édition des Song (3). Une fois de plus, un ouvrage est rendu accessible que n'ont connu ni les bibliographes de K'ien-long, ni Jouan Yuan.

43° 續談助 SIU T'AN TCHOU, 5 ch., par 晁載之 Tch'ao Tsai-tche (H. 伯宇 Po-yu), des Song. — Le *Siu l'an tchou* est mentionné pour la première fois, sans nom d'auteur, au ch. 18, fo 3 vo, du *Wen quan ko chou mou*. Ni les bibliographes de K'ien-long, ni Jouan Yuan ne l'ont connu. Tchang Kin-wou (4) en posséda un exemplaire, mais ne put établir qui était l'auteur de l'ouvrage. Lou Sin-yuan montre que c'est Tch'ao Tsai-tche, l'un des membres de cette famille très littéraire du temps des Song à laquelle nous devons la bibliographie de Tch'ao Kong-wou (5). L'édition publiée par Lou Sin-yuan est basée sur une copie manuscrite reproduisant une édition des Song. Le *Siu l'an tchou*, qui date de 1106, est un recueil d'extraits assez copieux; or plusieurs des ouvrages

(1) Sur ce célèbre médecin du VII^e siècle, cf. Wylie, *Notes*, pp. 78, 80; Giles, *Biogr. Dict.*, n° 1821; *Sseu k'ou...*, ch. 103, ff. 15-18, où il est à peu près établi que Souen Sseu-miao vécut de 581 à 682, et que Wen-ti ne lui fit pas l'offre dont parle Giles. Il sera question plus loin du *Ts'ien kin yao fang*.

(2) Un des ouvrages cités par Lou Sin-yuan, celui de Ts'an Yin des T'ang, n'est peut-être pas définitivement perdu; récemment encore le *King tsi fang kou tche*, section *pou-yi*, f° 80 v°, en signalait au Japon un exemplaire datant des Song.

(3) Cf. *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 46, ff. 10-11; *Che li kiu ts'ang chou l'i pa ki*, ch. 3, ff. 23-24; *T'ie k'in l'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 14, f° 25. Il faudra voir s'il y a quelque rapport entre l'œuvre de Tchou Touan-tchang et le *衛生家寶方 Wei cheng kia pao fang* en 6 ch., avec préface de 徐安國 Siu Ngan-kouo également datée de 1184, qui est signalé dans le *King tsi fang kou tche*, section *pou-yi*, f° 62, et dans le *Naikaku...*, II, 206.

(4) Cf. *Ngai je tsing lou ts'ang chou tche*, ch. 25, ff. 1-7. On trouvera une autre notice sur le *Siu l'an tchou* dans le *Che li kiu ts'ang chou l'i pa ki*, ch. 4, f° 30.

(5) En réalité, 錢熙祖 Ts'ien Hi-tsou, le compilateur du *守山閣叢書 Cheou chan ko ts'ong chou*, avait connu le *Siu l'an tchou*, et, dès la 1^{re} moitié du XIX^e siècle, en donnait bien un membre de la famille Tch'ao comme l'auteur; voir à ce sujet la postface de Ts'ien Hi-tsou à son édition du *Pei tao k'an wou tche*. Mais il faisait de Po-yu un *ming*, et c'est aussi l'explication qu'on trouve dans le *T'ie k'in l'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 16, f° 14.

dont proviennent ces extraits sont aujourd'hui perdus ; pour les autres, le *Siu l'an tchou* nous donne des leçons parfois meilleures que le texte courant (1). Les ouvrages reproduits partiellement dans le *Siu l'an tchou* sont : — 1^o Le *海內十洲記 Hai nei che tcheou ki*, ouvrage apocryphe faussement attribué à *東方朔 Tong-fang Cho* des Han, mais sûrement antérieur aux Souei ; peut-être existait-il dès le début du iv^e siècle (2). — 2^o Le *洞冥記 Tong ming ki*, en 4 courts ch., faussement attribué à *郭憲 Kouo Hien*, des Han ; on trouve aussi les titres de *漢武洞冥記 Han wou tong ming ki* et de *漢武帝別國洞冥記 Han wou ti pie kouo tong ming ki*. L'œuvre pourrait remonter au milieu du vi^e siècle (3). Le *Tong ming ki* s'ouvrait jadis par une prétendue préface de Kouo Hien. Les bibliographes de K'ien-long ont dit qu'elle était perdue. Mais elle se trouve dans un exemplaire d'une édition de 1522-1566, reproduisant une édition des Song, que possédait Lou Sin-yuan, et on la trouvera dans le *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 64, ff. 11-12. — 3^o Le *琵琶錄 Pi p'a lou*, de *段安節 Touan Ngan-tsie*, des T'ang. Ce recueil d'anecdotes musicales est aujourd'hui perdu. L'auteur était petit-fils de *段文昌 Touan Wen-tch'ang* (cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n^o 2085), fils de *段成式 Touan Tch'eng-che* (l'auteur du *酉陽雜俎 Yeou yang tsa tsou* ; cf. Giles, *ibid.*, n^o 2081) et frère aîné de *段公路 Touan Kong-lou* (l'auteur du *北戶錄 Pei hou lou* ; cf. supra, § 24) ; nous savons par l'*Histoire des T'ang* qu'il était bon musicien (4) ; comme tous les membres de sa famille, il inclinait au taoïsme. — 4^o Le *北道刊誤志 Pei tao k'an wou tche*, de *王瓘 Wang Kouan*. Wang Kouan n'a pas de biographie au *Song che*, mais dans les chapitres bibliographiques de cette histoire dynastique, on trouve le titre de deux ouvrages dont le second au moins est certainement de lui : le *汴州記 Pien tcheou ki* en 1 ch. (*Song che*, ch. 203, f^o 9 v^o) (5) et le *北道刊誤志 Pei tao k'an wou tche*, en 15 ch. (*ibid.*, ch. 204, f^o 8 v^o). Cette dernière œuvre est encore citée dans le *玉海 Yu hai* (ch. 16, f^o 13 r^o), et en dernier lieu, sous le nom seulement de *K'an wou*

(1) Le titre même de *Siu l'an tchou* vient de ce que Tch'ao Tsai-tche avait écrit auparavant un *談助 T'an tchou*, en 1 ch., aujourd'hui perdu. Cf. *Histoire des Song*, ch. 206, f^o 2 v^o, et la notice de Lou Sin-yuan.

(2) Cf. Wylie, *Notes*, p. 155 ; *Sseu k'ou...*, ch. 142, ff. 6-7 ; Giles, *Biogr. Dict.*, n^o 2095 ; et la notice de Tch'ao Tsai-tche à la suite des extraits. Le texte est assez mal établi. Lou Sin-yuan possédait une édition des Ming reproduisant une édition des Song (*Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 64, f^o 10 v^o).

(3) Cf. Wylie, *Notes*, p. 155 ; *Sseu k'ou...*, ch. 142, ff. 10-12 ; et la notice de Tch'ao Tsai-tche à la suite des extraits.

(4) On a encore de Touan Ngan-tsi un ouvrage de musique en 1 ch., le *樂府雜錄 Yo fou tsa lou* ; on le trouvera dans le *Cheou chan ko ts'ong chou* ; cf. Wylie, *Notes*, p. 115.

(5) Cette attribution est douteuse, car le *補五代史藝文志 Pou wou tai che yi wen tche* de *顧懷三 Kou Houai-san* (éd. du Kouang-ya-chou-kiu, f^o 13) cite un *Pien tcheou ki* en 1 ch. qu'il attribue à *邱光庭 K'ieou Kouang-t'ing*.

tche, au ch. 18, fo 4 v^o, du *Wen yuan ko chou mou*. En 1068-1077, l'empereur, regrettant les inexactitudes que répandaient les envoyés K'i-tan sur les pays chinois qu'ils traversaient en venant de chez eux à K'ai fong-fou, chargea Wang Kouan de rédiger ce livre, qui fut achevé en 1071. D'après Tch'ao Tsai-tche, le fils de Wang Kouan aurait écrit un supplément à l'œuvre de son père, mais on n'en connaît pas d'autre mention. Le *Pei tao k'an wou tche* est perdu comme ouvrage indépendant. Mais Tch'ao Tsai-tche lui a consacré tout le second chapitre de son *Siu l'an tchou*. Les extraits sont accompagnés d'un commentaire en petit texte qui pourrait être l'œuvre de Tch'ao Tsai-tche lui-même. Bien que fragmentaire, le *Pei tao k'an wou tche*, tel que nous le possédons actuellement, est une source de première importance pour la géographie ancienne du Tche-li méridional et du Ho-nan septentrional. Il était d'ailleurs accessible, dans cet état, avant l'édition de Lou Sin-yuan, car Ts'ien Hi-tsou en avait déjà reconnu l'intérêt et l'avait extrait du *Siu l'an tchou* pour l'insérer au *Cheou chan ko ts'ong chou*. Ts'ien Hi-tsou avait même enrichi son édition d'un certain nombre de notes critiques. Lou Sin-yuan est muet sur le travail de Ts'ien Hi-tsou ; pour étrange que cela paraisse, il semble qu'il ne l'ait pas connu. — 5^o Le 乘輅錄 *Tch'eng yao lou*, de 路振 Lou Tchen. La biographie de Lou Tchen se trouve au ch. 441 du *Song che*. On y lit (fo 9 v^o) qu'« au début de la période *ta-tchong-siang-fou* (1008-1016), [Lou Tchen] fut envoyé en ambassade chez les K'i-tan et composa le *Tch'eng yao lou* qu'il présenta au trône » (1). Le *Tch'eng yao lou* en 1 ch. est en effet mentionné aux chapitres bibliographiques du *Song che* (ch. 203, fo 9 v^o) (2), et on le trouve aussi indiqué dans le *Tche tchai chou lou kiai l'i* (ch. 7, ff. 11-12) et dans le *Kiun tchai tou chou tche* (éd. de 1880, ch. 7, fo 4 r^o). Cet ouvrage n'existe plus dans son entier, et il ne semble pas que les géographes et archéologues chinois se soient même servis du résumé de Tch'ao Tsai-tche pour étudier la toponymie ancienne du bassin du Leao. Ts'ien Hi-tsou se borne à remarquer que le *Pei tao k'an wou tche* s'arrête à la frontière méridionale des K'i-tan, et que le *Tch'eng yao lou* commence précisément à cet endroit (3). M. Chavannes (4) n'a pas eu accès au *Siu l'an tchou*. C'est donc une source nouvelle que nous

(1) Lou Tchen avait aussi écrit un 九國志 *Kieou kouo tche* en 51 ch. et un 楚清 *Tch'ou ts'ing* en 5 ch. (cf. *Song che*, ch. 204, f^o 10 r^o, où l'édition de 1888 écrit fautive-ment 路振 Lou Tchen ; *Tche tchai chou lou kiai l'i*, ch. 5, f^o 7). Le *Kieou kouo tche*, recueil de biographies, ne subsiste plus intégralement, mais avec les copieux extraits conservés dans le *Yong lo ta tien*, il a été refondu en 12 ch., et édité dans le *Yue ya l'ang ts'ong chou* et le *Cheou chan ko ts'ong chou*. Un ancien manuscrit fragmentaire est décrit dans le *T'ie k'in Pong kien leou ts'ang chou mou lou* (ch. 9, ff. 20-21).

(2) L'édition de 1888 écrit fautive-ment 路政 Lou Tcheng.

(3) Voir la note de Ts'ien Hi-tsou à la fin de son édition du *Pei tao k'an wou tche*.

(4) *Voyageurs chinois chez les Khitan et les Joutchen*, dans *J. A.*, mai-juin 1897 et mai-juin 1898.

vaut l'édition de Lou Sin-yuan, et elle est de première importance. Lou Tchen y décrit en détail toute la route qu'il a suivie en 1008 pour se rendre de la frontière chinoise à la « capitale du centre » des Leao, appelée 大定府 Ta-ting-fou. On voit par là que l'itinéraire de Lou Tchen est en principe le même que celui que M. Chavannes a publié sous le nom de Wang Yi et qui est en réalité de 王曾 Wang Ts'eng (1) ; il le corrige et surtout le complète en bien des

(1) J'aurai à revenir plus loin sur Wang Ts'eng ; mais je profite de l'occasion pour faire une ou deux remarques sur l'intéressant mémoire de M. Chavannes. Notons d'abord que, dans les ch. 5 et 7 du *Tche tchai chou lou kiai l'i*, on trouvera toute une bibliographie de récits de voyages chez les K'i-tan et les Joutchen, aujourd'hui perdus, mais dont on rencontre parfois des citations ; le ch. 8 donne aussi quelques indications utiles ; enfin il faudra dépouiller le ch. 16 du 玉海 Yu hai. Le récit de Hou K'iao traduit en premier lieu par M. Chavannes ne nous est vraisemblablement pas parvenu dans son entier ; si le *Pou wou tai che yi wen tche* par exemple (f° 7 v°) ne lui donne qu'un chapitre, le 崇文總目 Tchong wen tsong mou (ch. 2, f° 25 v° de l'édition de 錢東坦 Ts'ien Tong-yuan) en indique trois ; on trouvera plusieurs textes sur Hou K'iao réunis dans le 遼史拾遺 Leao che che yi de 厲鶚 Li Ngo (éd. du 振綺堂 Tchen-k'i-t'ang, ch. 15, f° 6). M. Chavannes, après avoir hésité entre 富弼 Fou Pi, 富鄭 Fou Tcheng et 薛映 Sie Ying, a appelé Fou Tcheng l'auteur de la troisième relation de voyage chez les K'i-tan publiée par lui : c'est cependant, des trois formes, la seule qui soit sûrement incorrecte. Le *K'i tan kouo tche* n'écrit pas en effet Fou Tcheng, mais 富鄭公 Fou Tcheng-kong, et nous savons en effet par la biographie de Fou Pi (*Song che*, ch. 515) que Fou Pi avait été fait « duc de Tcheng ». Fou Pi fut envoyé en ambassade chez les K'i-tan en 1042 ; mais d'autre part il est exact que Sie Ying y alla en 1016 (cf. *Siu tseu tche l'ong kien tch'ang pien*, ch. 88, f° 4). Que Fou Pi ait écrit une relation de son voyage, c'est ce dont nous ne pouvons douter : elle est citée dans le *Kiun tchai tou chou tche* (ch. 7, f° 4 r°) sous le titre de 富公語錄 Fou kong yu lou, en 1 ch., et dans le *Tche tchai chou lou kiai l'i* sous celui de 奉使別錄 Fong che pie lou, en 1 ch. L'*Histoire des Song* (ch. 205, ff. 5 v°, 6 r°, 10 r°) connaît, de Fou Pi, un 救濟流民經畫事件 Kieou tsi lieou min king houa che kien en 1 ch., un 契丹議盟別錄 K'i tan yi mong pie lou en 1 ch., un 奉使語錄 Fong che yu lou en 2 ch., et un 奉使別錄 Fong che pie lou en 1 ch. Le *Fong che lou* et le *Fong che pie lou* de Fou Pi sont également mentionnés dans le *Souei tch'ou l'ang chou mou* de Yeou Meou (éd. du *Hai chan sien kouan ts'ong chou*, f° 15). Par contre, aucune de ces bibliographies n'indique de relation de Sie Ying. M. Chavannes dit bien que le voyage paraît avoir été accompli en 1016 et ne peut donc être celui de Fou Pi, qui date de 1042 ; mais je ne vois pas qu'aucune raison soit donnée à l'appui de cette opinion, et tout ce qu'on peut dire jusqu'ici, c'est que le voyage est de 1016 si c'est celui de Sie Ying, mais de 1042 si c'est celui de Fou Pi. Je pense d'ailleurs qu'il faut nous décider pour Sie Ying. Il semble en effet que ce soit à la suite du seul *K'i tan kouo tche* que le *Tch'eng tö fou tche* cité par M. Chavannes, aussi bien que le *Leao che che yi* de Li Ngo et le *遼史拾遺補 Leao che che yi pou* de 楊復吉 Yang Fou-ki, mettent cette relation au compte de Fou Pi. Mais le *Leao che*, qui indique Sie Ying, a pour lui l'autorité beaucoup plus considérable du *Siu tseu tche l'ong kien tch'ang pien* : Li Tao fait en effet suivre l'annonce de la mission de Sie Ying du récit même qui est donné par le *Leao che* et le *K'i tan kouo tche*, au lieu qu'il ne donne rien de tel sous le 4^e mois de la 2^e année *K'ing-li* (1042), à propos de Fou Pi. Enfin M. Chavannes a publié un dernier itinéraire en pays K'i-tan, que, sur la foi de Ma Touan-lin, il attribue à 宋綬 Song Houan : il faut lire en réalité 宋綬 Song Cheou. Song Cheou a sa biographie dans le ch. 291 du *Song che* ; il est le père du

célèbre érudit Song Min-k'ieou. Le *Leao che* (ch. 16, f° 2 v°) mentionne son ambassade chez les K'i-tan ; il en est de même du *Siu lseu tche l'ong kien tch'ang pien* (ch. 96, f° 12 r°). Le texte du 上契丹事 *Chang k'i tan tche* de Song Cheou est reproduit dans le *Leao che che yi* (ch. 15, ff. 9-10) : il est à peu près conforme à celui de Ma Touan-lin ; la phrase qui a embarrassé M. Chavannes (去尙山遠) est obscurcie par une faute d'impression qui ne se trouve pas dans la plupart des éditions de Ma Touan-lin : il faut lire 去山尙遠, et toute difficulté disparaît. Dans ce travail, M. Chavannes signalait deux autres voyages chez les Joutchen, le 北行日錄 *Pei hing je lou* et le 北轅錄 *Pei guan lou* ; il eût pu ajouter le 攬轡錄 *Lan p'ei lou* de 范成大 *Fan Tch'eng-ta*, qui se trouve, entre autres éditions, dans le 15^e 集 *tsi* du *Tche pou tsou tchai ts'ong chou*. M. Chavannes indique 宋樓鑰 *Song Leou-yo* comme l'auteur du *Pei hing je lou* : il faut lire Leou Yo, des Song. La biographie de Leou Yo se trouve au ch. 595 de l'*Histoire des Song*, et nous avons encore son 攻媿集 *Kong k'ouei tsi* en 112 ch., dont les deux derniers sont occupés par le *Pei hing je lou*. Quant au *Pei guan lou*, que M. Chavannes a depuis traduit intégralement (*T'oung Pao*, II, v, 165 ss.), il serait, d'après M. Chavannes, l'œuvre de 周燁 *Tcheou Tch'an*. Tel est en effet le nom indiqué dans le colophon du *Kou kin chouo hai* et dans le *Chouo feou*. Mais le *Pei guan lou* est un des nombreux ouvrages qui ne figurent dans le *Chouo feou* actuel que pour combler les lacunes de l'ouvrage original de Tao Tsong-yi et qui ont été pris mot à mot dans le *Kou kin chouo hai* ; il n'y a donc pas là deux autorités indépendantes. Je pense qu'il en est de même pour le manuscrit du *Pei guan lou* joint à un manuscrit du 北邊備對 *Pei pien pei louei*, qui est décrit dans *T'ie k'in l'ong kien leou ts'ang chou mou lou* (ch. 11, f° 15 v°) ; ici encore nous devons avoir affaire à un texte apparenté au *Kou kin chouo hai*, d'où la leçon *Tcheou Tch'an*. Mais il faut remarquer que le 絳雲樓書目 *Kiang yun leou chou mou* (ch. 1, f° 20 de l'éd. insérée au 9^e *tsi* du *Yue ya l'ang ts'ong chou*), le *Leao che che yi* (liste des sources, au début de l'ouvrage) et le 金史詳校 *Kin che siang kiao* (ch. 6, f° 12 v° de l'édition du Kouang-ya-chou-kiu) nomment 周燁 *Tcheou Houei* l'auteur du *Pei guan lou*. Or ce nom de *Tcheou Houei* ne nous est pas inconnu : c'est celui de l'auteur d'un des importants recueils de miscellanées qui ont paru sous les Song, le 清波雜志 *Ts'ing po tsa tche*, en 12 ch., auquel est joint un 清波別志 *Ts'ing po pie tche* en 5 ch. : tous deux sont édités dans le 18^e *tsi* du *Tche pou tsou tchai ts'ong chou* (cf. *Sseu k'ou...*, ch. 141, ff. 22-24; Wylie, *Notes*, p. 158; 欽定天祿琳琅書目 *K'in ting t'ien lou lin lang chou mou*, éd. de Wang Sien-k'ien, ch. 4, ff. 15-16. Le recueil de *Tcheou Houei* eut une certaine vogue dès l'époque des Song : un passage concernant les Japonais est reproduit dès cette époque dans le 蓼花洲間錄 *Leao houa tcheou kien lou* de 高文虎 *Kao Wen-hou* (éd. du *Kou kin chouo hai*, ff. 1-2). Il est vrai que Li Ngo, le même qui dans son *Leao che che yi* écrit *Tcheou Houei* comme nom de l'auteur du *Pei guan lou*, a proposé, dans son 宋詩記事 *Song che ki che* (ouvrage considérable en 100 ch.), d'appeler *Tcheou Tch'an* l'auteur du *Ts'ing po tsa tche*. Mais les bibliographes de K'ien-long (*Sseu k'ou...*, *loc. laud.*) et le *T'ie k'in l'ong kien leou ts'ang chou mou lou* (ch. 17, f° 21), tout en ne s'occupant que du *Ts'ing po tsa tche*, montrent que cette théorie doit être erronée. Or il est certain que le *Pei guan lou* et le *Ts'ing po tsa tche* sont d'un même auteur. Les dates concordent, car si le *Pei guan lou* est le récit d'un voyage effectué en 1177, le *Ts'ing po tsa tche* a paru en 1192. Les bibliographes de K'ien-long, qui ont parlé du *Kou kin chouo hai*, mais sans consacrer une notice spéciale au *Pei guan lou*, ont oublié cet ouvrage quand ils ont parlé du *Ts'ing po tsa tche* ; ils remarquent toutefois que, d'après deux passages (ch. 上, f° 18 v° ; ch. 下, f° 15 r°) du *Ts'ing po pie tche*, *Tcheou Houei* a dû voyager chez les Kin : il s'agit évidemment de la mission de 1177. Les deux ouvrages sont donc inséparables, et dans les deux cas il faut lire *Tcheou Houei*. Enfin il ne me paraît pas sûr qu'il y ait eu, comme l'admet M. Chavannes, un ouvrage intitulé 三朝契丹傳 *San tch'ao k'i tan tchouan* : la suite du texte peut laisser supposer que Ma Touan-lin entend par là les trois récits de voyage qu'il vient de reproduire, mais en les rapportant par erreur à trois règnes (三朝) au lieu de deux.

points (1). — 6° Le 文武兩朝獻替記 *Wen wou leang tch'ao hien ti ki*, par 李德裕 Li Tō-yu, des T'ang. Tch'ao Tsai-tche ne cite que quelques passages. Sur Li Tō-yu, cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 1211; Wylie, *Notes*, p. 152. — 7° Le 牛羊日曆 *Nieou yang je li*, qui date de 835. Ces extraits contiennent des renseignements sur deux hommes d'état de l'époque des T'ang, 牛僧孺 Nieou Seng-jou (sur lequel cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 1575) et 陽虞慶 Yang Yu-k'ing (sur cet homme d'état, voir *Kieou l'ang chou*, ch. 176, et *Sin l'ang chou*, ch. 175) : c'est eux que désignent le 牛 *nieou* et le 羊 *yang* du titre. Le *Nieou yang je li*, en 1 ch., est mentionné comme l'œuvre de 劉軻 Lieou K'o dans le *Sin l'ang chou* (ch. 59, f° 9 r°) et dans le *Tche tchai chou lou kiai t'i* (ch. 7, f° 6 v°) (2). — 8° Le 聖宋掇遺 *Cheng song to yi*. Ce recueil de notes historiques sur les quatre premiers règnes des Song est signalé dans le *Kiun tchai tou chou tche* (ch. 6, f° 19 v°); mais l'une des recensions de cette bibliographie indique comme auteur 毘楊靖 Ngeou-yang Tsing, tandis que l'autre porte 余靖 Yu Tsing (3). De ces deux personnages, Yu Tsing est le plus connu; sa biographie se trouve au ch. 320 du *Song che* (cf. aussi *T'oung Pao*, II, VII, 211); le *Cheng song to yi* n'y est pas mentionné. Tch'ao Tsai-tche déclarait ne pas savoir qui avait écrit cet ouvrage, mais il note qu'il est précédé d'une préface de 1024. — 9° Le 沂公筆錄 *Yi kong pi lou*, par 王曾 Wang Ts'eng. Une note finale avertit que cet ouvrage, en 1 ch., se composait de 31 paragraphes, dont Tch'ao Tsai-tche n'a reproduit que 9 (en fait, les extraits ne forment que 8 paragraphes). Wang Ts'eng est un homme d'état connu; sa biographie est donnée dans le ch. 310 de l'*Histoire des Song*. L'*Histoire des Song* mentionne (ch. 203, f° 10 r°) le 筆錄 *Pi lou* de Wang Ts'eng, en 1 ch. : c'est l'ouvrage même utilisé par Tch'ao Tsai-tche, et auquel le *Tche tchai chou lou kiai t'i* (ch. 7, f° 15 v°) donne bien son titre complet de *Wang yi kong pi lou*. Les extraits publiés par Tch'ao Tsai-tche sont des notes historiques intéressantes, mais sommaires. Tch'en Tchen-souen cite également (ch. 7, f° 15 v°) un 王沂公言行錄 *Wang yi kong yen hing lou* en 2 ch., dont l'auteur, 王子融 Wang Tseu-jong, était le frère cadet de Wang Ts'eng. Une œuvre géographique de Wang Ts'eng, le 九域圖 *Kieou yu fou*, en 3 ch., aujourd'hui perdu, est mentionné aussi bien dans le *Song che* (ch. 204, f° 7 r°) que dans le *Tch'ong wen tsong mou* (ch. 2, f° 51 r°) et le *Yu hai* (ch. 14, f° 30 r°). Enfin c'est Wang Ts'eng qui est l'auteur de la relation de voyage publiée par M. Chavannes sous le nom de Wang Yi. Wang Yi est en effet une forme impossible; les sources utilisées par M. Chavannes donnent correctement 王沂公 Wang Yi-kong, et, ici comme

(1) Le *Tch'eng yao lou* est encore mentionné dans le *Kiang yun leou chou mou*, ch. 1, f° 51.

(2) Sur le *Nieou yang je li*, cf. encore et surtout le *Kiang yun leou chou mou*, ch. 1, f° 21 r°.

(3) La leçon Ngeou-yang Tsing est adoptée dans le 得月樓書目 *Tō yue leou chou mou*, f° 5 de l'édition du 粟香室叢書 *Sou hiang che ts'ong chou*.

plus haut pour Fou Pi, il s'agit d'un titre : la biographie de Wang Ts'eng nous apprend en effet que Wang Ts'eng avait été fait duc de Yi. Cette relation de voyage de Wang Ts'eng est mentionnée sous son nom, avec le titre de 契丹志 *K'i tan tche*, aussi bien dans le *Song che* (ch. 204, f° 7 v°) que dans le *Yu hai* (ch. 16, f° 13 r°). Le *Yu hai* ajoute que cette relation se rapporte à la mission que Wang Ts'eng dirigea chez les K'i-tan en 1008-1016. La date du voyage est précisée dans le *Siu tseu tche tong kien tch'ang pien*, qui, sous le 10^e mois de la 5^e année *ta-tchong-siang-fou* (1012), mentionne (ch. 79, ff. 3-5) la mission de Wang Ts'eng et reproduit l'itinéraire même que M. Chavannes a étudié d'après le *K'i tan kouo tche* et le *Wen hien t'ong k'ao*. — 10^e Le 竹譜 *Tchou p'ou*, de 戴凱之 Tai K'ai-tche. Le *Tchou p'ou* est un ouvrage en vers, consacré au bambou. Le *Tche tchai chou lou kiai l'i* (ch. 10, f° 6 v°) et le *Kiun tchai tou chou tche* (ch. 12, f° 12 v°) lui donnent seulement 1 ch., au lieu que l'*Histoire des Song* (ch. 205, f° 9 v°) en indique 3 ; mais il faut évidemment voir dans cette dernière assertion une erreur de l'*Histoire des Song*, car bien plus anciennement la division en 1 ch. est déjà celle portée au *Souei chou* (ch. 33, f° 12 r°) et aux *Histoires des Tang* (*Kieou t'ang chou*, ch. 47, f° 4 v° ; *Sin t'ang chou*, ch. 59, f° 8 r°). On ne sait pas exactement quand vécut Tai K'ai-tche, mais ce dut être au temps des Tsin (265-420). Il semble que le commentaire soit également de Tai K'ai-tche. Le *Tchou p'ou* subsiste encore, mais son texte est assez altéré (cf. *Sseu k'ou...*, ch. 115, ff. 52-54). Dans un des passages du commentaire cités par Tch'ao Tsai-tche, l'auteur parle d'un voyage qu'il fit au 交州 Kiao-tcheou, c'est-à-dire en pays annamite. — 11^e Le 筍譜 *Souen p'ou*, par le bonze 贊寧 Tsan-ning. Tsan-ning nous est surtout connu comme l'auteur du *宋高僧傳 Song kao seng tchouan* (Nanjio, *Catalogue of the Buddhist Tripitaka*, n° 1495) et du *僧使畧 Seng che lio* (1) ; il écrivait dans la 2^e moitié du x^e siècle. Le *Souen p'ou*, monographie des « pousses de bambou », existe encore, en 1 ch. (cf. *Sseu k'ou...*, ch. 115, ff. 54-55 ; Wylie, *Notes*, p. 122). Le

(1) Ce dernier ouvrage n'a pas été incorporé au *Tripitaka* ; on en trouve surtout des éditions japonaises. Dans le catalogue des œuvres qui doivent être incorporées au 大日本續藏經 *Ta je pen siu tsang king* (*Dai-Nihon zoku-zōkyō*), actuellement en cours de publication à Kyōto, on voit figurer (cf. 大藏經報 *Daizōkyō-hō*, n° 35, p. 96) un 景祐天竺字源 *King yeou t'ien tchou tseu guan*, qui serait l'œuvre de Tsan-ning. Nous serions naturellement très heureux de posséder cet ouvrage sur l'écriture hindoue, mais l'attribution à Tsan-ning paraît impossible, puisque, lors de la période *king-yeou* (1034-1037), Tsan-ning devait être mort depuis plus de 30 ans. Je me rappelle avoir vu les premiers feuillets d'une édition des *Song du King yeou t'ien tchou tseu guan* reproduits dans un ouvrage où 楊守敬 Yang Cheou-king décrivait les livres précieux qu'il avait maniés au Japon. Mais cet ouvrage de Yang Cheou-king manque à notre bibliothèque, et son titre m'échappe pour l'instant ; je puis dire seulement que ce n'est pas, comme on pourrait le penser, son 日本訪書志 *Je pen fang chou tche* en 16 ch., que décrit le *Kanseki kaidai* (p. 675), mais que je n'ai jamais rencontré.

Kiun tchai tou chou tche (ch. 12, f° 12 v°) l'attribue au bonze 惠崇 Houei-tch'ong et indique une division en 3 ch.; mais il est certain qu'il y a là une double erreur, et qu'il faut se fier aux indications concordantes du *Song che* (ch. 205, f° 9 v°) et du *Tche tchai chou lou kiai li* (ch. 10, f° 6 v°). Tch'ao Tsai-tche dit qu'il a abrégé le traité de Tsan-ning parce qu'il contient bien des inexactitudes; mais il n'en reste pas moins que Tsan-ning cite plusieurs passages intéressants d'ouvrages aujourd'hui perdus. — 12° Le 硯錄 *Yen lou*, par 唐詢 T'ang Siun, des Song. Sur T'ang Siun, on trouvera quelques renseignements dans le ch. 303 de l'*Histoire des Song*. Son *Yen lou* y est mentionné (f° 5 r°) comme ayant 3 ch., mais au ch. 207 (f° 5 r°), le même ouvrage indique 2 ch., et c'est cette dernière leçon qu'il faut adopter, car c'est aussi celle du *Kiun tchai tou chou tche* (ch. 14, ff. 21-22) (1). Les Chinois ont de bonne heure consacré des monographies spéciales aux écritures de pierre, et on en possède qui furent rédigées sous les Song, mais aucune n'est aussi ancienne que le *Yen lou*. Malheureusement l'ouvrage est perdu, et les bibliographes de K'ien-long n'en ont connu que les deux paragraphes cités dans le 歙硯說 *Hi yen chouo* (cf. *Sseu k'ou...*, ch. 115, ff. 17-18); le *Siu fan tchou* nous en rend une portion assez importante. — 13° Le 三水小牘 *San chouei siao tou*, par 皇甫枚 Houang-fou Mei. Ce recueil de notes historiques a été achevé en 910 (2). — 14° et 15° Le 漢武故事 *Han wou kou che* et le 漢武帝內傳 *Han wou li nei tchouan* sont deux ouvrages apocryphes du cycle de Si-wang-mou (3); tous deux sont antérieurs aux T'ang. Les textes des anciens *ts'ong-chou* (*Chouo feou*, *Kou kin yi che*, etc.) sont incomplets et incorrects (cf. *Sseu k'ou...*, ch. 142, ff. 7-10; *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 64, f° 10 v°; *P'ing tsin kouan kien ts'ang chou tsi ki*, sect. *pou-yi*, ff. 15-16). Je ne connais pas

(1) Toutefois le *Kiun tchai tou chou tche* donne à l'ouvrage le titre inexact de 硯譜 *Yen p'ou*.

(2) Le *San chouei siao tou* est perdu; mais certains passages sont reproduits dans le *T'ai p'ing kouang ki*; cf. *Sseu k'ou...*, ch. 142, f° 19 v°. La notice préliminaire de Lou Sin-yuan l'appelle par erreur 山水小牘 *Chan chouei siao tou*. Cf. aussi *Tche tchai chou lou kiai li*, ch. 11, f° 7 v°.

(3) Je profite de l'occasion pour dire un mot d'un article qu'une longue absence m'a empêché de connaître plus tôt. On se rappelle le compte rendu où M. Huber (*B. E. F. E.-O.*, IV, 1127-1151) a critiqué les hypothèses de M. Forke sur Si-wang-mou et la reine de Saba. M. Forke a répondu à ce compte rendu (*Mitteilungen des Seminars...*, *Ostasiat. Stud.*, IX, 409 ss.). A la p. 412, il relève un passage sur le pays Kouen-louen que M. Huber avait reproduit d'après une traduction publiée antérieurement par moi, et en tire que M. Huber, et moi par suite, plaçons l'Indochine au Nord du Yunnan. Ni M. Huber ni moi n'avons dit une telle absurdité. Si ma traduction, pour avoir suivi l'ordre même des mots chinois, peut prêter à quelque amphibologie, le commentaire que j'en ai donné ne laisse place à aucun doute. M. Huber avait d'ailleurs eu soin de joindre à sa citation le texte chinois original, qui est d'une parfaite limpidité. M. Forke est sinologue. Ou bien il n'a pas lu le texte chinois sur lequel il s'appuie, et c'est imprudent; ou il l'a lu sans le comprendre, et mieux valait ne pas insister.

d'édition satisfaisante du *Han wou kou che*. Pour le *Han wou ti nei tchouan*, le meilleur texte est celui du *Canon taoïste*, resté inconnu aux bibliographes de K'ien-long (cf. *Tao tsang mou lou siang tchou*, ch. 1, f° 29 r°). C'est sur ce texte qu'est basée l'édition incorporée au *Cheou chan ko ts'ong chou*, et Ts'ien Hi-tsou y a joint un examen critique détaillé, où il utilise entre autres tous les paragraphes cités par Tch'ao Tsai-tche (1). Par contre, il n'a pas connu les citations qu'on trouve dans le *Souei che kouang ki* et que j'ai signalées plus haut. — 16° Le 殷芸小說 *Yin yun siao chouo*. C'est l'œuvre de 殷芸 Yin Yun, qui vivait au vi^e siècle; on trouvera une courte notice sur Yin Yun au ch. 41 du *Leang chou*. Le *Yin yun siao chouo* était en 10 ch. (cf. *Souei chou*, ch. 34, f° 5 r°; *Kieou l'ang chou*, ch. 47, f° 5 r°; *Sin l'ang chou*, ch. 59, f° 8 r°, où il faut lire Yin Yun au lieu de 殷芒 Yin Mang), et existait encore intégralement sous les Song; il est décrit dans le *Kiun tchai tou chou tche* (ch. 13, f° 2) et dans le *Tche tchai chou lou kiai l'i* (ch. 11, f° 2). C'est un recueil d'extraits tirés surtout d'ouvrages de l'époque des Tsin (265-480); les sources sont toujours indiquées. Il y a là une version intéressante (ch. 4, f° 14 v°) de l'histoire des Chinois que 馬援 Ma Yuan aurait laissés sur la frontière du Lin-yi. Un certain nombre de citations proviennent du 幽明錄 *Yeou ming lou* (2), d'autres du 世說新語 *Che chouo sin yu*, qui sont des ouvrages connus. Mais le 湘州記 *Siang tcheou ki*, le 荊州記 *King tcheou ki*, le 吳興記 *Wou hing ki*, d'autres encore sont aujourd'hui perdus. — 17° Le 大業雜記 *Ta ye tsa ki*, par 杜寶 Tou Pao, des Tang. Cet ouvrage en 10 ch., qui tirait son nom de la période *ta-ye* (605-616), couvrait en réalité les années 604-620 et était de première importance pour l'époque des Souei. Il existait encore intégralement sous les Song (cf. *Kiun tchai tou chou tche*, ch. 6, f° 13; *Tche tchai chou lou kiai l'i*, ch. 5, f° 12), mais est aujourd'hui perdu. Les extraits assez abondants conservés dans le *Siu l'an tchou* n'en acquièrent que plus d'importance (3); ils portent principalement sur la topographie de Tch'anggan (Si-ngan-fou), qui était la capitale des Souei. — 18° Le 營造法式 *Ying tsao fa che*, par 李誠 Li Tch'eng. Ce traité d'architecture, d'une importance considérable, comprend 34 ch., et fut achevé en 1103. Telles sont du moins les indications de Tch'ao Tsai-tche. Mais le *Sseu k'ou...* (ch. 82, ff. 51-52), qui décrit l'exemplaire du T'ien-yi-ko de Ning-po, écrit 李誠 Li Kiai. On trouve aussi Li Kiai dans le *Kiang yun leou chou mou* (ch. 1, f° 25 v°), qui décrit

(1) Pour une édition japonaise de 1747, cf. *Naikaku...*, 1, 579.

(2) Le passage du *Yeou ming lou* sur le *Houa hou king*, dont j'ai parlé après M. Chavannes (cf. *B. E. F. E.-O.*, vi, 568), ne se trouve décidément plus dans le *Yeou ming lou* actuel. On pourrait rétablir une notable portion des parties perdues en réunissant les extraits épars dans le 太平廣記 *T'ai p'ing kouang ki*, le 搜神記 *Seou chen ki*, le *Yin yun siao chouo*, le 分門古今類事 *Fen men kou kin lei che*, etc.

(3) La fin même de ces extraits manque à l'exemplaire du *Siu l'an tchou* édité par Lou Sin-yuan.

un exemplaire imprimé d'une édition des Song, et dans le *Chou kou t'ang ts'ang chou mou*, ch. 4, f° 7 r°. Les bibliographes de K'ien-long signalent d'ailleurs que le *硯北雜誌 Yen pei tsa tche* écrit Li Tch'eng, mais ajoutent que la forme Li Kiai est confirmée par les chapitres sur la littérature du *Song che* et par le *Wen hien t'ong k'ao*. On trouve en effet mention du *Ying tsao fa che* dans le *Song che* (ch. 204, f° 2 v°), mais sans nom d'auteur, et si Li Kiai y est nommé, c'est pour quelque autre œuvre qui m'a échappé. D'autre part, l'édition du *Wen hien t'ong k'ao* publiée par M. 謝 Sie en 1859 écrit Li Tch'eng. On pourrait bien songer à une faute d'impression de cette édition récente, d'autant qu'on trouve encore la leçon Li Kiai dans le *Kiun tchai tou chou tche* (ch. 7, f° 19 r°) et dans le *Tche tchai chou lou kiai t'i* (ch. 7, f° 34 v°). Mais il se trouve précisément qu'une note de l'édition de 1880 du *Kiun tchai tou chou tche* indique expressément Li Tch'eng comme la leçon du *Wen hien t'ong k'ao*. En définitive, il me paraît très probable qu'il faut lire Li Kiai, malgré le *Yen pei tsa tche*, le *Siu t'an tchou* et peut-être Ma Touan-lin, mais il faudra se livrer à une étude plus approfondie pour formuler une opinion définitive (1). Quoi qu'il en soit, le *Ying tsao fa che* s'impose à l'attention. Il nous est d'ailleurs accessible, car une édition a dû être publiée au Chan-si dans la 2^e moitié du XIX^e siècle par un M. 楊 Yang ; mais je ne l'ai pas vue (2). — 19° Le *綠珠傳 Lu tchou tchouan* par 樂史 Yo Che. Yo Che, des Song, est l'auteur bien connu du *太平寰宇記 T'ai p'ing houan qu ki* (cf. *B. E. F. E.-O.*, II, 339). Les extraits donnés ici font partie d'une biographie de Lu-tchou, la belle concubine de 石崇 Che Tch'ong (sur ce personnage de la fin du III^e siècle, cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 1709) On y trouve quelques renseignements intéressants sur la région de 合浦 Ho-p'ou au Kouang-tong. — 20° Le *膳夫經手錄 Chan fou king cheou lou*, par 楊華 Yang Houa, des Tang. Ce sont principalement des notes sur les animaux et plantes comestibles.

44° *續考古圖 Siu k'ao kou t'ou*, 5 ch.; *釋文 CHE-WEN*, 1 ch. — Parmi les recueils archéologiques de l'époque des Song, les plus connus sont le *宣和博古圖 Siuan ho po kou t'ou* de 王黼 Wang Fou, le *考古圖 K'ao kou t'ou* de 呂大臨 Lu Ta-lin et le *嘯堂集古錄 Siao t'ang tsi kou lou* de 王俅 Wang K'ieou. Dès la première moitié du XII^e siècle, il parut une suite à l'œuvre de Lu Ta-lin, le *Siu k'ao kou t'ou*, en 5 ch., et un ch. d'« explications » (*che-wen*). Les bibliographies des Song ne mentionnent pas ces deux derniers ouvrages, dont toutes les copies modernes remontent à un exemplaire unique d'une édition

(1) La confusion entre 誠 *kiai* et 誠 *tch'eng* est tellement facile, et le second caractère, plus usuel dans l'onomaistique, a tellement une tendance à s'imposer, que, dans l'abrégé du *Sseu k'ou*... publié en 1870 sous le titre de *四庫書目畧 Sseu k'ou chou mou lio*, je trouve (ch. 8, f° 8 v°) Li Tch'eng au lieu de Li Kiai.

(2) Cf. *Pi song leou ts'ang chou siu tche*, ch. 5, ff. 16-20.

des Song, qui appartient au bibliophile 錢曾 Ts'ien Ts'eng (1). C'est une copie écrite de la main même de Ts'ien Ts'eng qui entra dans les collections impériales et fut reproduite dans le *Sseu k'ou ts'iuan chou* (2). Quant à l'unique exemplaire imprimé, sa trace est perdue depuis le début du règne de T'ong-tche. Lou Sin-yuan s'est procuré une copie dérivant de l'exemplaire de Ts'ien Ts'eng et l'édite ici. On ignore le nom de l'auteur du *Siu k'ao kou l'ou*. Quant au chapitre d'« explications », il a été écrit par 趙九成 Tchao Kieou-tch'eng (3).

45° 雲烟過眼錄 YUN YEN KOUO YEN LOU, 2 ch., par 周密 Tcheou Mi, des Song; 續錄 SIU-LOU, 1 ch., par 湯允謨 T'ang Yun-mo, des Yuan. — Wylie cite plusieurs œuvres de Tcheou Mi, mais non celle-ci. Le *Yun yen kouo yen lou* est une description des peintures, bronzes et jades anciens qui ont passé sous les yeux de Tcheou Mi. L'ouvrage nous est parvenu en assez mauvais état. Le *Tou chou min k'ieou ki* (ch. 3, ff. 21-22) ne lui donne qu'un chapitre (4), au lieu que l'exemplaire décrit au *Sseu k'ou...* (ch. 123, ff. 3-4) est divisé en 4. De plus le texte usuel est très fautif. Lou Sin-yuan reproduit ici un ancien exemplaire manuscrit divisé en 2 ch., et qui est beaucoup plus correct que celui du *Sseu k'ou ts'iuan chou* (cf. *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 58, f° 15).

46° 三曆撮要 SAN LITS'O YAO, 1 ch. — C'est un petit traité des jours fastes et néfastes. Il est déjà mentionné dans le *Tche tchai chou lou kiai t'i* (ch. 12, f° 25 v°), qui l'attribue hypothétiquement à 徐應龍 Siu Ying-long (5). Les bibliographes de K'ien-long ne l'ont pas connu. Tchang Kin-wou en décrit un exemplaire dans son *Ngai je tsing lou ts'ang chou tche* (ch. 23, f° 13); Houang P'ei-lie (*Che li kiu ts'ang chou t'i pa ki*, ch. 3, ff. 31-32), Ts'ien Ta-hin, Souen Sing-yen lui ont également consacré des notices. Lou Sin-yuan le publie, pour la première fois dans les temps modernes, d'après un exemplaire manuscrit reproduisant une édition des Song (cf. *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 51, ff. 19-21) (6).

47° 墨藪 MO SEOU, par 韋續 Wei Siu, des T'ang. — A l'époque des Song, cet ouvrage est mentionné aussi bien dans le *Souei tch'ou l'ang chou mou* (f° 34)

(1) Ts'ien Ts'eng est l'auteur d'une bibliographie bien connue, le *讀書敏求記 Tou chou min k'ieou ki*; la notice sur le *Siu k'ao kou l'ou* se trouve au ch. 2, ff. 18-19 de l'édition du *海山仙館叢書 Hai chan sien kouan ts'ang chou*.

(2) Cf. *Sseu k'ou...*, ch. 115, ff. 5-6; *K'in ting l'ien lou lin lang chou mou*, ch. 4, ff. 19-21.

(3) Cf., outre la notice préliminaire de Lou Sin-yuan, *Pi song leou ts'ang chou siu tche*, ch. 4, ff. 14-18; *Yi kou l'ang siu pa*, ch. 10, f° 19. Cette dernière notice tendrait à établir que le *Siu k'ao kou l'ou* est, comme le *che-wen*, l'œuvre de Tchao Kieou-tch'eng.

(4) Une copie manuscrite remontant à cet exemplaire de Ts'ien Ts'eng est décrite dans le *T'ie k'in l'ong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 16, f° 28.

(5) Sur ce personnage, cf. le ch. 505 du *Song che*.

(6) Le *T'ie k'in l'ong kien leou ts'ang chou mou lou* (ch. 15, ff. 16-17) décrit un exemplaire des Song, imprimé, qui est sans doute l'original sur lequel la copie de Lou Sin-yuan a été exécutée.

que dans le *Tche tchai chou lou kiaï t'i* (ch. 14, f° 8) et dans le *Kiun tchai tou chou tche* (ch. 4, f° 10 v°). Yeou Mou ne note ni le nombre des chapitres, ni le nom de l'auteur ; pour Tch'en Tchen-souen, l'ouvrage est en 1 ch., mais on ignore qui l'a écrit ; Tch'ao Kong-wou indique comme auteur 許貴與 Hiu Kouei-yu, et donne à l'ouvrage 10 ch. (1). Au xviii^e siècle, les bibliographes de K'ien-long (voir *Sseu k'ou...*, ch. 112, ff. 13-14) ont connu un exemplaire en 2 ch., attribué à Wei Siu, et ayant en appendice le 法帖釋文刊誤 *Fa t'ie che wen k'an wou*, en 1 ch., écrit sous les Song par 陳與義 Tch'en Yu-yi. L'ancien exemplaire manuscrit décrit par K'iu Yong (*T'ie k'in pong kien leou ts'ang chou mou lou*, ch. 15, ff. 18-19) est également en 2 ch. Mais K'iu Yong a tort d'ajouter que Ma Touan-lin (ch. 190, f° 11 v°) ne donne l'indication de 10 ch. que par suite d'une faute de copiste, car Ma Touan-lin ne fait que citer ici Tch'ao Kong-wou, et celui-ci a si bien en vue une recension en 10 ch. qu'il note ensuite qu'un autre catalogue indique *seulement* 5 ch. ; il me paraît probable que c'est le — *yi*, « un », de Tch'en Tchen-souen qui est une faute de copie pour + *che*, « dix ». Quoi qu'il en soit, cette recension en 10 ch. n'existe plus, mais celle que publie ici Lou Sin-yuan n'est pas non plus conforme à la division moderne en 2 ch., car elle se poursuit du début à la fin sans aucune division de chapitres. Je n'ai malheureusement pu trouver aucun renseignement sur le texte dont Lou Sin-yuan s'est servi (2). Le *Mo seou* est un intéressant recueil de notes sur l'écriture et les calligraphes ; il s'arrête à peu près à l'année 840.

48^o 玉管照神局 YU KOUAN TCHAO CHEN KIU, 3 ch. — Ce traité de physiognomonie, de chiromancie et de podomancie est mis sous le nom de 宋齊邱 Song Ts'i-k'ieou. La biographie de Song Ts'i-k'ieou occupe le ch. 4 du 南唐書 *Nan t'ang chou* de 陸游 Lou Yeou et le ch. 20 du *Nan t'ang chou* de 馬令 Ma Ling ; mais il n'y est fait aucune mention du présent ouvrage. *L'Histoire des Song* (ch. 206, ff. 9-10) cite le *Yu kouan tchao chen kiu* de Song Ts'i-k'ieou, en 2 ch. Le *Tche tchai chou lou kiaï t'i* (ch. 12, f° 33 v°) ne connaît qu'un 玉管照神 *Yu kouan tchao chen* anonyme, en 1 ch. (3). Dans ses deux catalogues (4), Ts'ien Ts'eng donne 10 ch. au *Yu kouan tchao chen kiu* de

(1) Le *Kiang yun leou chou mou* (ch. 2, f° 15 v°) donne les mêmes indications que Tch'ao Kong-wou. Le *Chou kou t'ang ts'ang chou mou* (ch. 4, f° 9 v°) mentionne le *Mo seou* de Wei Siu, en 5 ch.

(2) Dans son *Pi song leou ts'ang chou tche*, Lou Sin-yuan suit l'ordre du *Sseu k'ou...* ; le *Mo seou* devrait donc être décrit au ch. 52, f° 4 ; mais il ne faut pas oublier que le 5^e *tsi* du *Che wan kiuan leou ts'ang chou* a paru en 1892, postérieurement à l'impression du *Pi song leou ts'ang chou* ; les dernières œuvres qu'il contient pouvaient donc être des acquisitions récentes de Lou Sin-yuan.

(3) Telle est la forme indiquée au *Sseu k'ou...* (ch. 109, f° 57 r°) et qui est en effet la plus vraisemblable. Mais l'édition du Wou-ying-tien porte en réalité *Yu kouan tchen tchao*.

(4) *Tou chou min k'ieou ki*, ch. 5, f° 44 ; *Chou kou t'ang ts'ang chou mou*, ch. 4, f° 5.

Song Ts'i-k'ieou. L'ouvrage n'existe plus dans son état primitif, mais une recension incorporée au *Yong lo ta tien* en a été extraite par les bibliographes de K'ien-long, qui l'ont divisée en 3 ch. et décrite dans le *Sseu k'ou...* (ch. 109, ff. 36-38). Il semble que ce soit le texte fixé au XVIII^e siècle que Lou Sin-yuan édite ici, sans doute d'après une copie provenant du Wen-lan-ko de Hang-tcheou. Mais je n'ai pas trouvé de renseignements à ce sujet (1).

49° 分門古今類事 FEN MEN KOU KIN LEI CHE, 20 ch. — C'est un recueil d'anecdotes historiques destinées à montrer que la destinée des hommes dépend de leur bonne ou mauvaise conduite. L'ouvrage trahit une tendance marquée au merveilleux ; mais, à la fin de chaque passage, il est fait mention de l'œuvre dont il est tiré et par là nous sommes remis en possession de portions d'ouvrages perdus. Aucune des bibliographies des Song ne mentionne le *Fen men kou kin lei che*, et il n'y en a eu aucune édition moderne avant celle de Lou Sin-yuan. L'ouvrage est cependant incorporé au *Sseu k'ou ts'iuan chou*, sans préface ni nom d'auteur, et les bibliographes de K'ien-long ont dû se borner à dire que le livre, publié au Sseu-tch'ouan, était l'œuvre du fils de 宋如璋 Song Jou-tchang (cf. *Sseu k'ou...*, ch. 142, f° 35). Lou Sin-yuan n'a pu découvrir non plus le *ming* de l'auteur, et la table du *ts'ong-chou* indique seulement que c'est un membre de la famille Song. Toutefois le *Fen men kou kin lei che* comporte ici une préface que ne paraissent pas avoir connue les bibliographes du XVIII^e siècle ; elle est signée 委心子 Wei-sin-tseu et datée de 1169.

50° 詩式 CHE CHE, 5 ch., par le bonze 皎然 Kiao-jan, des T'ang (2). — Kiao-jan vivait au VIII^e siècle ; sa biographie se trouve dans le ch. 29 du 宋高僧傳 *Song kao seng tchouan* de Tsan-ning (3) ; il descendait à la 10^e génération du célèbre écrivain 謝靈運 Sie Ling-yun (4). On a de lui un 杼山集 *Tchou chan tsi*, en 10 ch., qui a été incorporé au *Sseu k'ou ts'iuan chou* (5). Quant à son *Che che*, c'est une sorte d'« Art poétique ». Il est mentionné, en 5 ch., avec un 詩評 *Che p'ing* en 3 ch., dans le *Sin t'ang chou* (ch. 60, f° 10 v°). Sous les Song, le *Tche tchai chou lou kiai t'i* (ch. 22, f° 8 v°) connaît le *Che che* de Kiao-jan, en 5 ch., auquel est joint un 詩議 *Che yi*, en 1 ch. (6). Des indica-

(1) L'École française d'Extrême-Orient possède une autre édition récente du même ouvrage, imprimée dans un format un peu plus grand que celui de l'édition de Lou Sin-yuan. Bien qu'il s'agisse en principe d'un même ouvrage, les deux éditions diffèrent énormément, tant pour le texte même que pour les figures. L'ordre est tout autre, et cette seconde édition, sans lieu ni date, ne divise l'ouvrage qu'en 2 ch. au lieu de 5. En tête de chaque chapitre, le titre est donné comme suit : 宋齊丘撰玉管照神 *Song ts'i k'ieou tchouan yu kouan tchao chen*.

(2) La table du *ts'ong-chou* porte par erreur Song au lieu de T'ang.

(3) *Tripitaka* de Tōkyō, 致, v, 104 v°-105 r°.

(4) Sur cet écrivain, cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 759.

(5) Cf. *Sseu k'ou...*, ch. 149, f° 56.

(6) Tch'en Tchen-souen indique en outre (ch. 22, f° 9 r°) un ouvrage critique sur le *Che che*, le 擬皎然十九字 *Yi kiao jan che k'ieou tseu*, en 1 ch.

tions identiques à celles de Tch'en Tchen-souen sont encore données sous les Ming dans le *Kiang yun leou chou mou* (ch. 4, f° 5 r°). Mais au xviii^e siècle, les bibliographes de K'ien-long ne purent se procurer qu'un exemplaire très abrégé du *Che che*, en 1 ch., si manifestement incomplet qu'ils ne l'incorporèrent pas au *Sseu k'ou ts'iuan chou* (cf. *Sseu k'ou...*, ch. 197, ff. 2-3). Vers cette même époque cependant, 盧文弨 Lou Wen-tch'ao ⁽¹⁾ avait retrouvé un exemplaire manuscrit du *Che che* en 5 ch., et c'est cet exemplaire qui a passé dans la bibliothèque de Lou Sin-yuan (cf. *Pi song leou ts'ang chou tche*, ch. 118, ff. 4-5). Un autre exemplaire manuscrit du *Che che* est décrit dans le *T'ie Kin t'ong kien leou ts'ang chou mou lou* (ch. 24, f° 2 r°).

(A suivre)

(1) Sur ce personnage, cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 1458, et *B. E. F. E.-O.*, II, 521.